



LE MAG

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLÉ ROUEN NORMANDIE



Mobilité du futur

Laissez-vous conduire !



Ce numéro est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589,
76006 Rouen Cedex - Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 -
e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Représentant légal Frédéric Sanchez Directeur de la publication Dominique Randon Directrice de l'information et de la communication externe Anne Bécherel Rédacteur en chef Michaël Gossent Rédaction Virginie Bonnet-Cadinot,

Olivier Demiselle, Stéphanie Gerbi Mise en page Nicolas Carbonnier, Stéphanie Lejeune, Céline Voisin, Alexis Foucart Photos Alan Aubry (sauf mentions contraires) Impression Lenglet Imprimeurs Imprimé sur papier composé de fibres recyclées combinées à des fibres vierges issues de forêts gérées durablement. Tirage 258 000 ex.

Dépôt légal septembre 2018 ISSN 2106 9581

Tous droits de reproduction réservés.

Si vous ne recevez pas le magazine, contactez Mediapost au 03 21 13 45 37.

Encore plus d'informations sur www.metropole-rouen-normandie.fr

Suivez-nous sur twitter  @MetropoleRouenN

Suivez nous sur Youtube  Métropole Rouen Normandie

Rejoignez la page Facebook  Métropole Rouen Normandie



LE SOUS-SOL PARLE
Les archéologues réalisent de nouvelles découvertes dans le centre historique de Rouen.



VIVE LE PATRIMOINE
Retrouvez quatre pages spéciales consacrées à l'édition 2018 des Journées européennes du patrimoine.



LES VERTUS DU MARC DE CAFÉ
L'association Marc en terre collecte le marc des cafés et restaurants pour fertiliser des surfaces cultivées.

édito

C'est la rentrée dans la Métropole !

À vrai dire, l'été a été bien occupé, car notre territoire a connu comme l'an dernier une série de grands travaux en juillet et en août. Alors que la circulation baisse de l'ordre de 30% pendant les vacances, la Métropole a fait le choix de concentrer sur cette période les chantiers qui ont l'impact le plus lourd, avec notamment le remplacement des rails du métro et la rénovation des stations enterrées, ainsi que la reprise complète du pont Guillaume le Conquérant. Le souci de la Métropole a été de réduire au minimum les impacts sur la circulation et le service, grâce à une coordination serrée, des mesures d'accompagnement, d'adaptation et d'information, et un pilotage en direct, notamment de nombreux carrefours. Malgré les difficultés, c'est passé : les chantiers engagés ont été achevés dans les temps, et nous sortons à présent de la période la plus délicate.

Nous entrons donc maintenant dans une nouvelle séquence, qui va permettre aux habitants et aux usagers de prendre la mesure des changements, notamment à Rouen dans le cœur de la Métropole, mais aussi à Maromme ou à Sotteville par exemple, où d'importantes rénovations d'espaces publics ont été entreprises, comme à Caudebec, Oissel ou Duclair. L'ensemble des initiatives majeures lancées par la Métropole, qui représentent un niveau d'investissement sans précédent dans l'histoire de l'agglomération, était absolument nécessaire, à la fois pour assurer le quotidien, en réparant des ouvrages et des réseaux vieillissants, pour améliorer le fonctionnement de l'agglomération, en développant le réseau de transports structurant, et pour moderniser notre territoire, en rénovant nos espaces publics qui en avaient bien besoin. Tout cela, ce sont les conditions pour améliorer la qualité de notre cadre de vie et renforcer notre attractivité. Répondre présent pour mener à bien les projets nécessaires au développement du territoire : c'est la raison d'être de la Métropole.

Certains chantiers vont se poursuivre comme prévu, mais les impacts seront plus limités. Avec toujours la même exigence : anticipation, concertation avec les riverains et les commerçants, information des usagers, coordination des chantiers, pilotage en direct de façon à réduire au maximum les nuisances. Au printemps prochain – et même si certaines finitions devront être réalisées après l'Armada – nous allons pouvoir profiter d'une métropole aux espaces publics rénovés, plus apaisés, plus conviviaux, et je suis sûr que nous serons tous très fiers du résultat.

Bonne rentrée à toutes et à tous !

*Très chaleureusement à vous,
Frédéric Sanchez*

PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



14

LE POINT DE LA RENTRÉE

Interview de Frédéric Sanchez,
Président de la Métropole Rouen Normandie.



31

MIEUX VIVRE AVEC SON ALLERGIE

Deux Rouennais animent un site de vente en ligne dédié
aux personnes souffrant d'allergies.

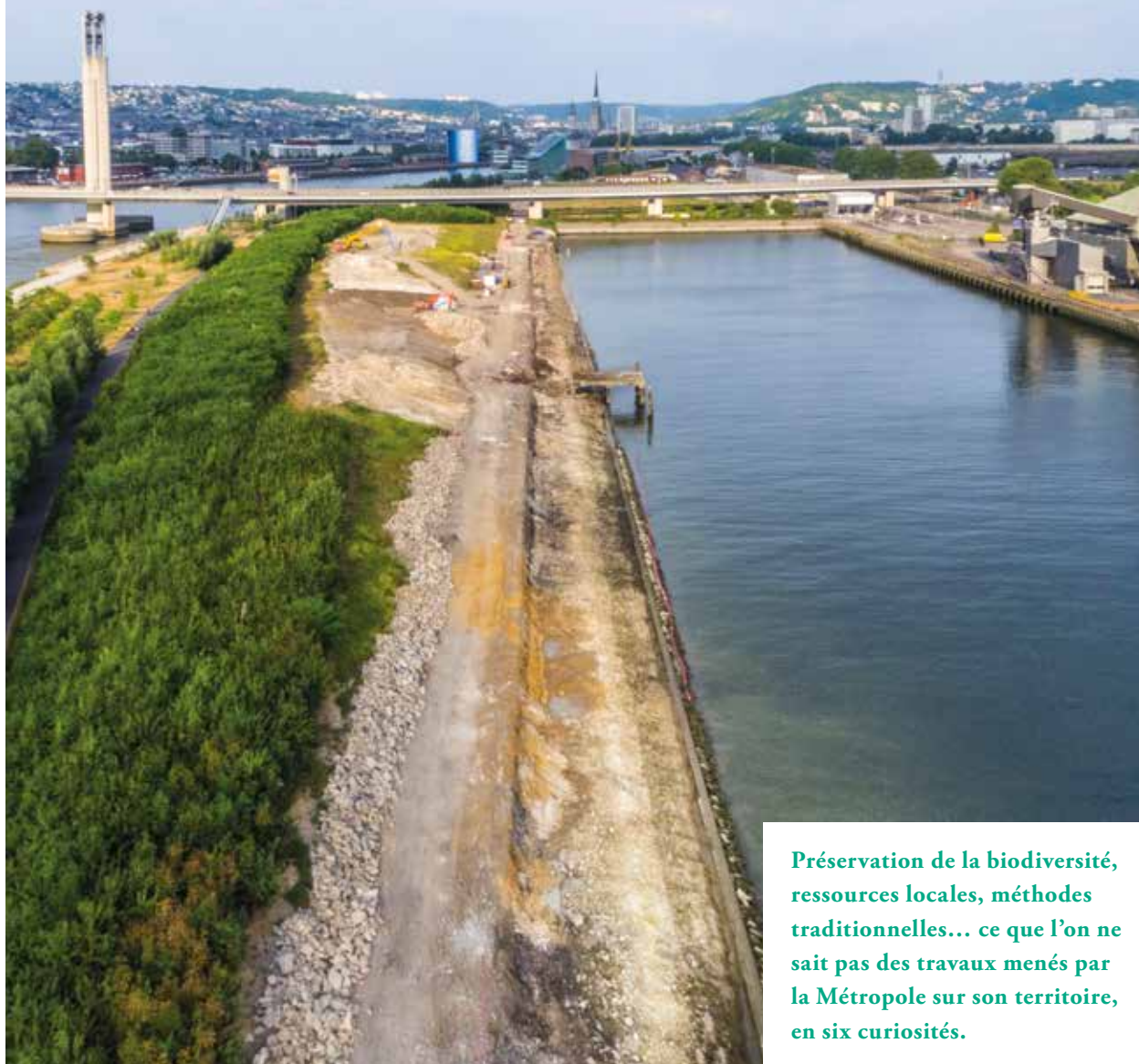


40

SORTEZ VOS AGENDAS !

Ateliers d'artistes, BD, open de tennis, derniers feux
de l'été... notre sélection pour vos sorties.

Au plus près des chantiers



Préservation de la biodiversité, ressources locales, méthodes traditionnelles... ce que l'on ne sait pas des travaux menés par la Métropole sur son territoire, en six curiosités.

1

La biodiversité, sur terre et dans l'eau L'aménagement de la Presqu'île Rollet – 100 000 végétaux plantés en 2013 sur sa butte forestière – marque la volonté de la Métropole de prendre en compte la nature en ville. Au-delà des espaces « verts », elle intègre également dans ses projets la problématique aquatique. Dans le cadre des travaux en cours du bassin au bois situé à l'arrière de la Presqu'île, deux frayères artificielles vont être installées le long du quai afin de permettre à la faune aquatique d'y vivre et s'y reproduire.





2 **Sous les rames**
Le remplacement du platelage (assemblage de planches en bois) autour et entre les rails du métro a été réalisé cet été sur le pont Jeanne-d'Arc. Celui-ci montrait de plus en plus de défauts dus à l'usure. C'est une scierie locale qui a fourni le platelage, ce qui rejoint la démarche de COP21 de la Métropole.

3 **Aître authentique**
La restauration en cours de l'Aître Saint-Maclou privilégie les méthodes traditionnelles et artisanales. Le chêne utilisé pour la charpente est local et coupé à la main. Le charpentier taille quatre faces plates, à partir d'un même tronc, en suivant les fibres de l'arbre

pour réaliser des poutres. La hauteur de la charpente est abaissée afin de reconstituer le lieu tel qu'il était en 1880.

4 **Peuple miniature**
Sur les 28 hectares du Parc des Bruyères, 309 plantes et 589 variétés d'insectes sont recensées, dont la mante religieuse (notre photo), le criquet, la sauterelle ou encore le crapaud commun. Afin de préserver cette biodiversité pendant les travaux d'aménagement, des carrés de pelouse sont enlevés et transplantés sur d'autres endroits du parc.

5 **Une idée lumineuse**
Les candélabres éclaireront aussi les automobilistes sur le nombre de places de

stationnement disponibles dans les contre-allées, boulevard de la Marne à Rouen. Le système d'éclairage installé dans le cadre du chantier T4 sera doté de capteurs de présence pour proposer l'expérimentation dès le printemps 2019.

6 **Place aux tresses**
Les travaux Cœur de Métropole se poursuivent place du Vieux-Marché à Rouen. La pose de pavés en tresse a été retenue pour ce lieu historique. Les pavés sont disposés en ovale pour former un œil, lui-même relié par des courbes concentriques. La pose en tresse est originale, esthétique et jamais encore réalisée sur le territoire.



Une Histoire à creuser

Les opérations d'aménagement sont souvent l'occasion de sonder le sous-sol et l'histoire d'un site. Dans le centre de Rouen, de nombreuses fouilles préventives précèdent ainsi les chantiers de Cœur de Métropole.





Promenez-vous dans le centre historique de Rouen, vous apercevrez les témoignages nombreux de son passé. Mais imaginez-vous seulement que son sous-sol regorge des mêmes richesses... Alors que l'allure du centre ville se modernise, les archéologues profitent des travaux en cours, pour Cœur de Métropole notamment, pour faire parler cette histoire enfouie et en sauver les vestiges qui seront recouverts de nouveaux revêtements. Cet été par exemple, des fouilles préventives ont été menées par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), place Martin-Luther-King. Cette place, qui borde l'actuel

sanitaire et maladies). »

Entre 40 et 80 cm sous les pavés, les équipes ont révélé plusieurs dizaines de sépultures, photographiées puis précieusement prélevées et désormais étudiées dans un centre de recherches archéologiques. La découverte d'une route postérieure au cimetière, jusqu'alors inconnue, questionne aussi les scientifiques, tout comme la présence de couches meubles plus claires, « *peut-être liées à des rebus de tailles de pierres, antérieures au cimetière, utilisées pour les édifices alentours comme l'hôtel de Bourgheroulde* ». Des hypothèses à confirmer.

Place Saint-Godard, le procédé est le même. Cette fois, c'est le

40 et 80 cm sous les pavés

temple Saint-Éloi, sera en partie piétonnisée et valorisée par la création d'un jardin. Mais avant le lancement des travaux d'aménagement, l'équipe guidée par l'anthropologue Mark Guillon a mené un travail de recherche minutieux pendant quatre semaines au pied du temple protestant, autrefois église catholique. « *Les recherches archéologiques visent à étudier le cimetière paroissial associé à l'église Saint-Éloi, entre la fin du Moyen Âge et le 18^e siècle, explique le responsable scientifique. Le but est de comprendre l'organisation du cimetière (étendue, agencement des tombes...), d'appréhender les pratiques funéraires (présence de cercueil, linceul...) et de caractériser la population inhumée (sexe, âge, état*

bureau d'études archéologiques Eveha qui mène les fouilles. Ici, 820 m² d'espaces funéraires ont d'abord été fouillés sur deux emprises (au nord de l'église Saint-Godard à laquelle la tradition attribue la conservation des reliques des saints Godard et Romain, et entre cette dernière et l'église Saint-Laurent). C'est ensuite une surveillance archéologique liée aux travaux de terrassement qui s'est installée sur 240 m². Une occasion unique d'observer l'évolution de ce quartier depuis un usage funéraire au Moyen Âge à sa transformation en quartier urbain. Reste désormais à attendre que les os parlent et révèlent leurs secrets sous les lumières des laboratoires. ■



ÉCO-RESPONSABLES ET SPORTIFS

Chaque année, la Métropole accompagne les clubs sportifs qui souhaitent s'engager dans une démarche éco-responsable via un appel à projets. En quatre ans, déjà 38 clubs et plus de 12 000 licenciés ont ainsi participé à réduire leurs déchets et améliorer leurs performances de tri. Pour cela, 560 éducateurs ont été sensibilisés à l'éco-citoyenneté et plus de 13 000 gourdes données aux licenciés. Résultats : les ordures ménagères ont diminué de près de 40% sur l'ensemble de ces clubs quand le tonnage des déchets recyclables a lui quadruplé !

Pour cette cinquième édition et cette rentrée sportive, la Métropole inscrit la démarche dans son projet de COP21 locale et invite les huit nouveaux clubs retenus via l'appel à projets (voir liste ci-dessous) à participer au « trophée sport COP21 ». Le club vainqueur sera celui qui aura les meilleurs résultats en matière de gestion des déchets au cours de l'année (réduction et tri des déchets lors des entraînements, des compétitions et des fêtes sportives). Au total, près de 2 000 licenciés s'engagent ainsi dans une course au trophée, ludique et écocitoyenne.

Les clubs retenus pour la saison 2018/2019 :
les dix sections sportives de l'Amicale laïque du Buquet (Elbeuf) qui portent un projet commun, le centre de loisirs Anim'Elbeuf, les Edelweiss Twirling Bâton (Elbeuf), le Global Training Association (Elbeuf), Duclair Le Trait Athlétique Club (marche nordique), le RCC Judo et le RCC Force Athlétique et Musculation (Caudebec-lès-Elbeuf) et Oissel Basket Seine.

Bouger autrement

Et si vous bougiez autrement ? La semaine européenne de la mobilité, du 16 au 23 septembre, invite les usagers à réfléchir aux modes de transport les plus adaptés à leurs besoins de déplacement. La Métropole organise de nombreux temps forts à l'Atelier de la COP 21 : exposition *Imaginons les transports de demain* tout le mois de septembre, échanges autour de la qualité de l'air le 19 septembre de 18h30 à 20h, animations ludiques sur l'éco-mobilité le 21 septembre de 18h à 20h, Bicycode, faites marquer votre vélo contre le vol le 22 septembre de 14h à 17h, café-débat *Mieux connaître notre réseau de transports en commun* le 27 septembre à 18h30. Vélo, transports en commun, marche à pied, covoiturage, véhicule électrique... choisissez votre mode de déplacement !

www.notrecop21.fr



À VOS CV !

Vous êtes à la recherche d'un emploi ou d'un stage ? Plus d'une quarantaine d'entreprises et centres de formation vous attendent à la 7^e édition des 24 heures pour l'emploi et la formation, le jeudi 6 septembre à la Halle aux toiles à

Rouen, de 9h30 à 17h. Plusieurs centaines de postes sont à pourvoir dans différents secteurs comme le commerce, l'industrie, la grande distribution, l'informatique... pour tous types de contrats confondus (CDI, CDD, stage, alternance, intérim...).

Visitez le site internet avant le jour J. Liste des exposants, postes à pourvoir, formations proposées... vous pourrez cibler en amont les professionnels à rencontrer.

www.24h-emploi-formation.com





Unique en France, le Panorama XXL est, avec sa moyenne de 130 000 visiteurs annuels, l'équipement culturel payant le plus fréquenté de la Métropole.

Depuis son ouverture en décembre 2014, l'équipement a en effet attiré 460 000 visiteurs. Un succès solide puisque la moyenne mensuelle est en augmentation. Le Panorama XXL a relevé un triple défi : fidéliser le public local et régional et faire monter en puissance la fréquentation étrangère, qui a déjà doublé, mais aussi maîtriser les dépenses publiques grâce à un haut niveau de recettes.

www.panoramaxxl.com

Bilan et avenir du Panorama XXL

Le Panorama XXL va proposer une programmation ambitieuse constituée de succès confirmés et de nouveautés spectaculaires jusqu'à son implantation sur un site pérenne en 2024.

En moins de quatre ans, le Panorama XXL nous a transportés dans la Rome antique, la forêt amazonienne, à Rouen à l'époque de Jeanne d'Arc et au cœur du plus grand récif corallien du monde. Des fresques appréciées que le public peut (re)découvrir jusqu'en septembre 2019. Après quoi, deux nouveautés sont attendues. D'abord : *Titanic, les promesses de la modernité,*

jusqu'en mai 2020. Une plongée improbable dans les abysses à environ 3 800 mètres de profondeur où reposent les restes du célèbre paquebot. Grâce à des effets

Titanic et Impressionnisme

cinématographiques, vous découvrirez les souvenirs des passagers, la taille impressionnante de l'épave ou encore la conservation

des restes du navire après une immersion de plus de 100 ans dans un univers sous-marin hostile. Ensuite, le Panorama proposera une création originale sur l'Impressionnisme à Rouen dans le cadre du festival Normandie Impressionniste 2020. Le démontage du bâtiment provisoire avenue Pasteur est programmé à l'automne 2021. Un nouvel équipement pérenne verra le jour sur un autre site à l'horizon 2024. ■

Innovation souterraine

Parmi les chantiers les plus spectaculaires dans la Métropole, le creusement par un micro-tunnelier d'une canalisation de 180 cm de diamètre et l'utilisation de l'impression 3D. Explications.





D'énormes cylindres noirs sont apparus avant l'été le long de la voirie rive gauche entre le pont Guillaume-le-Conquérant et le boulevard du Midi à Rouen, suscitant de nombreuses interrogations. Aujourd'hui disparus sous terre, ces cylindres sont en fait des puits d'accès pour le micro-tunnelier qui doit permettre la pose d'une canalisation pour les eaux usées (voir ci-dessous). Un chantier exceptionnel au milieu duquel une innovation retient également toutes les attentions : une pièce de béton a été imprimée en 3D. Une première pour l'entreprise Vinci. Cette pièce cylindrique de près de 2 mètres de diamètre (notre photo) a été conçue par Quentin Lenglet, étudiant à l'INSA de Rouen, en stage de fin

d'études d'ingénieur génie civil. Le modèle réduit, réalisé par la start-up XtreeE, tout comme les deux versions grand format utilisées sur le chantier, va permettre de nouvelles études sur l'impression béton en 3D. « Une technique qui apporte des solutions pour réaliser des pièces complexes », précise Quentin. « Et qui donne une autre image des métiers du BTP, insiste Luc Dreyer, directeur de l'agence GTM-Vinci. Loin de l'image ancienne du maçon, nous utilisons des techniques et des outils très modernes ! » De quoi créer des vocations... Une réalisation qui pointe aussi l'atout que représente l'existence de grandes écoles pour les entreprises et l'attractivité de notre territoire. ■

Investir pour l'avenir

Réalisé dans le cadre du Schéma directeur d'assainissement Émeraude, le chantier, de 15,2 millions d'euros, a pour but le doublement de la capacité de l'émissaire des eaux usées actuel qui transite vers la station d'épuration afin de mieux préserver l'environnement. Les travaux consistent en la pose d'une canalisation de 180 cm de diamètre sur 1,2 km. Pour l'entrée et la sortie du tunnelier et la maintenance du réseau, des regards de visite sont installés. Le micro-tunnelier opère à des profondeurs comprises entre 6 et 12 mètres sous la surface et à une vitesse de 13 mètres par jour. Ce doublement de la conduite va permettre de passer, en termes de débit, de 2,9 à 4,3 m³/s. Au-delà du doublement des capacités de traitement des eaux usées, la Métropole investit pour une dépollution plus fine de l'eau et le stockage temporaire des eaux de pluie.

PATINOIRE : DES TARIFS MÉTROPOLITAINS

Le transfert de la patinoire de l'Île Lacroix de la Ville de Rouen à la Métropole a une conséquence directe pour les utilisateurs : les tarifs préférentiels jusqu'alors réservés aux seuls habitants de Rouen sont dorénavant appliqués aux habitants des 71 communes de la Métropole. À noter que des tarifs réduits sont réservés à certains utilisateurs sur présentation d'un justificatif : handicapés, moins de 18 ans, 60 ans et plus, chômeurs, titulaires du RSA, familles nombreuses, lycéens, étudiants.

Entrée : 5,05 € (6,50 € hors Métropole) ; carte 12 entrées : 50,20 € (64,55 € hors Métropole) ; forfait saison (septembre à mai) : 194,90 € (243,75 € hors Métropole).



PLU : dernière ligne droite

L'élaboration du plan local d'urbanisme métropolitain touche à sa fin. Après avoir participé à son élaboration, découvrez le contenu du futur règlement. Six réunions d'information et de présentation sont programmées du 12 au 27 septembre. L'occasion pour tous de prendre connaissance du futur projet, et de participer à l'une des dernières étapes de concertation avant sa finalisation. L'entrée en vigueur du futur PLU est prévue pour 2020.

Réunions publiques en septembre, 18h30-20h :
 lundi 10, Duclair, salle des Hallettes ; jeudi 13, Rouen, MJC Saint-Sever ; mardi 18, Isneauville, salle des fêtes ; jeudi 20, Le Mesnil-Esnard, salle des fêtes ; mardi 25, Rouen, auditorium du Panorama XXL ; jeudi 27, Elbeuf, salle des Arcades de l'hôtel de ville.

www.plu-metropole-rouen-normandie.fr



Saint-Sever en mutation

Les quartiers Saint-Sever et Orléans sont amenés à se transformer. Habitants, salariés, commerçants, usagers du centre-ville rive gauche de Rouen... votre avis nous intéresse. La Métropole et la Ville de Rouen organisent trois balades urbaines en septembre afin de discuter avec vous des espaces publics, de l'environnement, de vos attentes et vos pratiques. Vos contributions aideront à définir un programme de travaux pluriannuel pour rendre le cadre de vie et de travail de ce quartier plus agréable, plus accessible et plus favorable à la diversité des usages.

Trois balades urbaines (durée : 1h30) :

mardi 11 septembre à 19h, RDV devant l'entrée du Jardin Saint-Sever ;
 mardi 18 septembre à 12h, RDV devant la MJC Saint-Sever ;
 samedi 29 septembre à 10h30, RDV devant l'église Saint-Sever.

www.metropole-rouen-normandie.fr

en chiffres

280 000

C'est le volume – en m³ – de terres qui va être utilisé pour remblayer l'écoquartier Rouen-Flaubert le long de l'avenue Jean-Rondeaux.

Les terres sont récupérées sur le chantier de la RN27 (entre Tôtes et Dieppe) et actuellement acheminées par voie ferrée. Les trains circuleront sur une rotation journalière jusqu'au mois de mars 2019.

Après tassement, le site accueillera l'îlot Rondeaux pour lequel les travaux sont prévus dès 2020 pour une livraison des premiers logements (plus de 200 sur les 390 attendus) et des 16 000 m² de bureaux prévus sur l'îlot en 2021.



Des investissements pour embellir et moderniser le territoire.

Des comptes sains

Le Conseil de la Métropole a adopté son compte administratif en juin dernier. Explications.

Tous les ans au début de l'été, la Métropole adopte son compte administratif. C'est un document très important pour la vie de la collectivité, car il reflète sa gestion réelle, là où le budget, qui s'adopte en fin d'année pour l'année suivante, expose une gestion prévisionnelle. Lors de la dernière réunion du Conseil de la Métropole en juin, celle-ci a adopté son compte administratif pour l'année 2017. Réalisé par le cabinet FCL, spécia-

lisé dans les collectivités locales, ce document permet d'avoir une vue de la santé financière de la Métropole. Il en ressort trois éléments : la modération de la fiscalité, sensible-

**Maîtrise
des dépenses**

ment inférieure à la moyenne des métropoles ; la maîtrise de l'endettement et des dépenses de fonctionnement, avec notamment un taux

de frais de personnel (17.6% des charges générales de fonctionnement) qui reste parmi les plus bas de France malgré l'accroissement des compétences de la Métropole ; la hausse des versements aux communes et une forte progression de l'investissement à hauteur de 180 millions d'euros (+20% par rapport à 2017). Ces fondamentaux sains permettent à la Métropole de mener les projets nécessaires pour moderniser le territoire. ■



« Poursuivre les dynamiques »

Grands chantiers, projets majeurs et de proximité, services publics de qualité...

Frédéric Sanchez, Président de la Métropole, réaffirme le rôle de locomotive de la collectivité.

Il y a eu beaucoup de travaux cet été, n'était-il pas possible de les étaler dans le temps ?

La période des vacances est la meilleure période pour faire des travaux car il y a moins de monde. Nous avons donc eu le pic des travaux cet été. Ça a été compliqué, mais c'est passé ! La Métropole a été très attentive au fait de préserver au maximum les conditions de circulation et de service, par exemple en adaptant le fonctionnement des carrefours en temps réel pour remettre de la fluidité, ou en renforçant certaines lignes de transport. La mobilisation des collaborateurs de la Métropole, de la TCAR, des techniciens et des ingénieurs des entreprises de travaux publics a été totale pour tenir les délais et faire que tout se passe du mieux possible : je veux les en remercier.

Comment vont se passer les prochains mois ?

Maintenant que le pic est passé, nous allons entrer dans une nouvelle séquence qui va permettre à nos habitants, notamment dans le cœur de la métropole à Rouen, de voir progressivement se concrétiser les changements. Le chantier de la T4 par exemple, n'est pas seulement une nouvelle ligne de bus en site propre sur 8,5 km du Boulingrin au Zénith, c'est aussi une vaste opération d'embellissement des espaces publics sur plus de 20 hectares, avec la « reconquête » de nombreuses places et carrefours, de Beauvoisine aux Bruyères en passant par la place Cauchoise et le bas du boulevard des Belges.

Tout sera-t-il fini pour l'Armada ?

Nous avons utilisé cette perspective du 30^e anniversaire de l'Armada, qui aura

lieu du 6 au 16 juin 2019, pour créer un effet de mobilisation des services de la Métropole, des habitants, des élus communaux, des acteurs économiques autour d'une opération ambitieuse qualifiée par un hebdomadaire national de « grand lifting ». Et c'est vrai que depuis la mise en place de la Métropole il y a trois ans, nous travaillons d'arrache-pied. Des espaces publics et chantiers de voirie majeurs auront été livrés à Maromme, Sotteville-lès-Rouen, Duclair, Grand Quevilly, Mesnil-sous-Jumièges, Caudebec-lès-Elbeuf, Elbeuf, Bois-Guillaume, etc.

Cet important effort de modernisation, ce n'est pas simplement pour donner aux millions de visiteurs que nous accueillerons dans quelques mois le meilleur visage de Rouen et des 70 autres communes ! C'est parce que notre

métropole en avait un besoin urgent. Développer le réseau de transports en commun, réparer des ouvrages fragilisés, créer les infrastructures qui nous manquaient, moderniser des réseaux vieillissants, rénover les espaces publics : il fallait faire tout cela, et il fallait le faire vite, pour rattraper nos retards, améliorer le fonctionnement de notre agglomération et renforcer son attractivité.

La Métropole gère les services publics du quotidien et de grands équipements. Elle planifie aussi l'aménagement du territoire des 71 communes et soutient le développement économique. Quels vont être vos sujets de la rentrée ?

Il y a beaucoup d'initiatives en cours de concrétisation à court terme.

Cela demande beaucoup de travail et d'attention, car nous voulons que la réalisation soit à la hauteur ! La rénovation de l'âtre Saint Maclou est commencée. L'ancien champ de courses des Bruyères se transforme en parc de nature en ville. Nous relançons l'appel d'offres pour l'agrandissement de la patinoire olympique. Nous poursuivons les travaux de rénovation du stade Diochon. Nous allons aussi réfléchir avec les élus et les habitants concernés au futur renouvellement du service Filo'r, notre transport à la demande en zone rurale. Nous allons enfin pouvoir lancer l'aménagement de la nouvelle zone d'activité La Sablonnière, sur le secteur stratégique de Seine Sud, à Oissel et Saint-Étienne-du-Rouvray.

Vous avez plusieurs fois déclaré que l'Armada devait être une récompense et un tremplin. Que voulez-vous dire ?

Pour la récompense, c'est évident. L'Armada est une fête extraordinaire, que nous aimons partager avec nos proches, nos amis, nos visiteurs. Quant au tremplin, ça veut dire que l'Armada n'est pas un aboutissement mais bien un point de départ pour un nouvel élan. Nous devons tous utiliser ces dix jours remarquables pour signaler que Rouen et sa métropole bougent, se transforment et se projettent avec ambition vers 2030. Car si nous avons des atouts évidents, nous avons aussi des problèmes à résoudre.



Quels sont vos sujets de préoccupation en tant que Président de la Métropole ?

Trois sujets sont majeurs : l'emploi, l'environnement, le vivre-ensemble. Nous devons créer plus d'emplois pour garder nos jeunes et construire une métropole inclusive, attentive à tous ses habitants. C'est pourquoi nous préparons ou accompagnons plus de 500 hectares de nouvelles zones d'activité, essentiellement par résorption de friches comme sur l'ancien site de la raffinerie à Petit-Couronne. Nous devons mieux protéger, et même améliorer notre environnement en consommant moins d'énergie, en

Emploi, environnement,
vivre ensemble

maîtrisant nos émissions de gaz à effet de serre et le réchauffement de la planète qui en résulte. C'est pourquoi nous avons lancé une COP21 locale qui se tiendra à la fin de l'année, et nous préparons par exemple l'extension de tous nos réseaux de chaleur pour chauffer à coûts maîtrisés des milliers de logements ou de bureaux avec des énergies renouvelables. Nous devons créer les conditions du vivre ensemble et renforcer la cohésion sociale dans une société française en risque de fracturation. C'est pourquoi nous poursuivons le travail sur les projets de renouvellement urbain qui concernent neuf quartiers de la Métropole regroupant des dizaines de

milliers d'habitants : les premiers dossiers, portés par les communes, devraient arriver à l'automne.

Comment voyez-vous la Métropole Rouen Normandie en 2030 ?

Il faut être lucide et reconnaître nos besoins, les problèmes ou les difficultés que nous rencontrons. Mais il faut aussi croire en nous. C'est ici et maintenant, au Madrillet, que des voitures autonomes circulent sur voie ouverte. Ce nouveau service de transport à la demande est une première en Europe, et il y a d'autres domaines dans lesquels nous sommes capables d'être dans les premiers ! Notre patrimoine est remarquable, notre territoire regorge d'équipements culturels qui proposent une offre d'une grande richesse et témoignent de la vitalité des pratiques, nos grandes manifestations rayonnent : avec autant d'atouts, nous pouvons ambitionner d'aller plus loin en préparant une candidature pour devenir Capitale européenne de la culture en 2028. Ce sera un moyen formidable pour entraîner et transformer le territoire.

J'entends de plus en plus de personnes me dire : « mais qu'est-ce que l'agglomération de Rouen a changé ! ». Il faut donc poursuivre les dynamiques engagées. Jusqu'en 2020, nous jetons les fondations du renouveau. Dans la prochaine décennie, nous devons tranquillement ambitionner de devenir l'une des plus agréables métropoles à vivre d'Europe.



La mobilité de demain déjà sur nos routes

Grande première européenne dans nos rues ! La Métropole révolutionne nos déplacements en lançant, avec ses partenaires, un ambitieux service de transport opéré par des véhicules électriques autonomes, Rouen Normandy Autonomous Lab.

Nos déplacements à la demande dans des véhicules sans chauffeur, c'est déjà maintenant ! Fin septembre, quatre Renault Zoés électriques sont testées en conditions réelles par des usagers du Technopôle du Madrillet, à Saint-Étienne-du-Rouvray. Habitants, étudiants, salariés, curieux... un panel de pionniers inscrits pourra choisir ce nouveau mode de déplacement, via une application, et participer à l'expérimentation publique d'un service de mobilité innovant. Une prouesse technologique à la portée de tous.

Mise en service ce mois-ci sur le campus universitaire du Madrillet, la première boucle (1,5 km, quatre stations) sera rejointe début 2019 par deux autres parcours, plus grands, incluant pour l'un un quartier d'habitat, pour l'autre un centre commercial. L'objectif : répondre à une vraie problématique de transport, celle du premier et/ou dernier kilomètre en milieu urbain. « Pour permettre aux habitants d'être mobiles efficacement et simplement, il faut parfois inventer des solutions de mobilité nouvelles », appuie Frédéric Sanchez, président



*Partenaires : la Métropole Rouen Normandie, le groupe Transdev, le groupe Renault, le groupe Matmut. Avec le soutien de la Région Normandie et la Banque des Territoires.

de la Métropole Rouen Normandie. Et la métropole rouennaise, déjà précurseur dans le domaine des transports en commun avec le guidage optique dans les Teor, regorge d'atouts et d'acteurs capitaux pour se positionner parmi les territoires pilotes en terme de mobilité du futur. Des acteurs réunis autour de ce projet, sous la forme d'un partenariat public-privé novateur*. Parmi eux : Transdev, qui gère l'ensemble du réseau de transport en commun Astuce et compte parmi les leaders de la mobilité dans le monde ;

Renault, leader européen des véhicules électriques dont l'usine de Cléon est la seule à fabriquer des moteurs électriques ; ou encore

Territoire pilote

la Matmut, historiquement implantée sur le territoire rouennais, qui apporte son expertise sur les questions relatives à l'assurance. Grande terre industrielle de l'automobile, la métropole se positionne désormais comme

pôle d'excellence en matière de mobilité autonome. Déjà, les grandes écoles à l'image de l'Esigelec, installée au cœur du Madrillet, proposent des filières spécifiques pour former les ingénieurs de demain.

Des partenaires mobilisés pour cette expérimentation, et bien au-delà pour la développer en solution de mobilité pérenne. « *Aujourd'hui, c'est un quartier, poursuit Frédéric Sanchez. Demain, la solution de l'autonome pourra être étudiée pour d'autres secteurs, des territoires ruraux aussi.* » ■

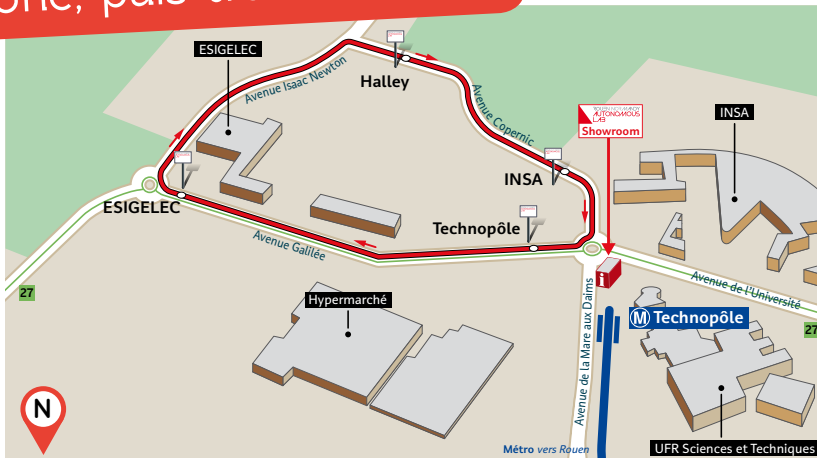
Une innovation au service des habitants

Si le projet prend la forme d'une expérimentation innovante et tournée vers l'avenir, il répond à une vraie problématique de transport, celle de la desserte du premier et du dernier kilomètre en milieu urbain. Nœud stratégique pour les

transports en commun, le quartier du Madrillet regroupe plusieurs terminus (bus et ligne de métro). L'objectif est donc d'y proposer un service de mobilité, en l'occurrence trois boucles accessibles dès 2019, depuis le terminus métro Technopôle.

Campus universitaire (5000 étudiants, 3000 de plus attendus d'ici 2020), entreprises innovantes, logements, centre commercial... les usages et les profils variés de ce quartier en plein développement sont un atout de plus pour cette expérience ouverte au public.

Une, puis trois boucles



Mise en service en septembre, la première boucle contourne l'Esigelec et propose quatre arrêts sur le campus. Le service est accessible cinq heures par jour et entièrement gratuit pendant toute la phase d'expérimentation, à savoir jusqu'à fin décembre 2019.

Début 2019, avec deux boucles et une navette (16 personnes) supplémentaires, le service s'étendra sur 10 km, avec 17 points d'arrêt.



Comment utiliser le service ?

#1 Chargez l'appli MobiBot sur votre smartphone.

#2 Entrez votre destination. L'application vous indique dans un premier temps la disponibilité ou non d'un véhicule, puis le trajet pour atteindre la station la plus proche en fonction de votre position, le numéro du véhicule qui vous est réservé et le temps d'attente avant qu'il n'arrive.

#3 Montez dans le véhicule, côté trottoir (deux places à l'arrière, une à l'avant côté passager). Et suivez les instructions de Nestor, votre compagnon de route, sur l'écran positionné devant vous. Le superviseur, installé à la place du chauffeur, est là pour vérifier que la conduite du véhicule se déroule bien.

#4 Bouclez votre ceinture. Une fois prêts, appuyez sur « démarrer ». Et laissez-vous conduire ! Pendant le trajet, vous pouvez suivre votre parcours en temps réel sur l'écran.

#5 Arrivés à destination, n'oubliez pas de noter votre expérience à l'intérieur du véhicule, puis de partager votre ressenti via l'appli !



On a testé pour vous...

Comme vous, on a d'abord utilisé l'appli pour réserver un véhicule. **Très simple d'utilisation : en quelques minutes, le véhicule est réservé et déjà arrivé à notre station.** Une fois à l'intérieur, on a d'abord l'impression d'être dans un véhicule lambda. **Le véhicule s'élance, silencieux, on se laisse alors rapidement subjugué par ce volant qui tourne tout seul.** Parfois de façon un peu saccadée encore, mais le ressenti dans le véhicule reste fluide et sécurisant. On essaie de comprendre les réactions du véhicule à travers les nuages de points sur les écrans présents dans l'habitacle, traduisant l'environnement et de possibles obstacles. On interprète ainsi les ralentissements devant chaque passage piéton ou à l'approche d'un rond-point... **La vitesse maximale de 30 km/h, une prouesse sur voies ouvertes, peut agacer certains conducteurs pressés derrière le véhicule, mais rend l'expérience confortable et agréable pour les passagers, presque trop courte sur cette première boucle !**



Une technologie sous contrôle

Sans chauffeur oui, mais pas sans intervention humaine. Derrière la prouesse technologique, de nombreuses têtes pensantes pilotent le projet, chacune avec sa spécialité et son savoir-faire souvent local. Intelligence embarquée, infrastructures connectées, contrôle à distance... comment fonctionnent les véhicules autonomes Rouen Normandy Autonomous Lab ?

Antennes GPS

Permettent une localisation du véhicule (longitude, latitude et cap de la voiture) de l'ordre de 3 à 4 cm (contre 6 à 10 mètres pour les véhicules standard).

Antennes de radio-sécurité

Offrent un canal direct et sécurisé de communication entre la voiture, l'infrastructure connectés et le PCC (lire ci-contre), sans passer par un tiers.

Système de localisation par lasers infra-rouges, Lidar.

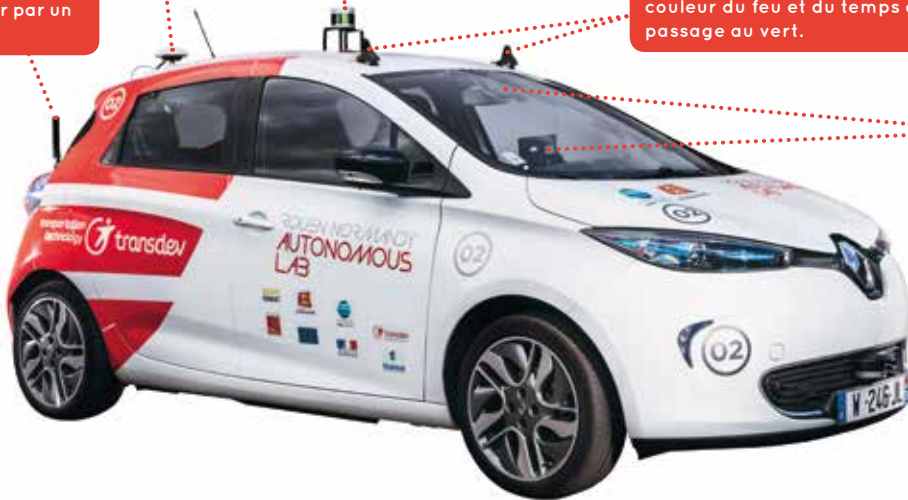
Permet une vision à 360° de l'environnement. Jusqu'à 200 mètres depuis le toit, et 100 mètres à l'avant du véhicule.

Antennes 4G - V2X

Permettent une connexion 4G du véhicule, mais aussi de communiquer avec les feux tricolores (présents sur les boucles mises en service dès 2019) grâce aux technologies dites V2X (Vehicle to everything). Le véhicule est informé de la couleur du feu et du temps d'attente avant son passage au vert.

Caméras

Vues du contexte envoyées en temps réel au PCC.



La phase d'expérimentation ouverte au public est aussi l'occasion de tester et d'adapter les équipements des quatre Renault Zoés mises en service. Différents aménagements intérieurs sont proposés afin d'apprécier les attentes des passagers. L'équipement extérieur (le positionnement des capteurs par exemple) diffère également d'un véhicule à l'autre, de façon à trouver le meilleur rapport sécurité, performance et coût.



Lumières locales

Inserée au cœur de la première boucle, l'Esigelec a apporté son savoir-faire au cœur même des véhicules. L'un des systèmes de localisation, Lidar, repose sur le travail de l'Irseem* de l'école supérieure rouennaise. Xavier Savatier, responsable du Pôle instrumentation, nous explique.



En quoi consiste le Lidar ?

C'est une technique de mesure à distance qui permet de scanner en 3D l'environnement en temps réel. C'est l'équivalent du radar, mais au lieu d'ondes, le Lidar émet des lasers infra-rouge. Cela donne une carte de nuages de points

représentant la structure et la position des bâtiments, véhicules, piétons... alentours. En comparant les données avec une carte 3D pré-enregistrée, le système peut détecter d'éventuels obstacles, mobiles ou non, leur taille, et se repérer dans l'espace avec une précision de l'ordre centimétrique. L'avantage, c'est que cette technologie peut s'affranchir du GPS lorsque la qualité de ce dernier est dégradée (immeubles hauts, tunnels...).

Pourquoi vous confier la conception de ce système ?

Nous avons été les premiers en France à développer cette technologie en robotique il y a quelques années, avec notre participation au challenge lancé par Total pour concevoir un robot autonome adapté aux plateformes pétrolières. Depuis, nous avons accru nos compétences dans ce domaine, et les usages sont multiples. Nous travaillons par exemple sur un fauteuil électrique à assistance autonome pour personnes handicapées.

Vous allez observer les véhicules de très près pendant l'expérimentation...

Oui, nous allons continuer d'étudier les mesures embarquées afin de déterminer les meilleurs compromis coût/technique et objectiver la performance des capteurs en fonction des véhicules. Et aussi, profiter du service !

* Institut de recherche en systèmes électroniques embarqués



Patricia Villoslada

Directrice système transport autonome chez Transdev

Notre priorité, c'est la sécurité. Intégrer un service de transport public en véhicules autonomes dans un réseau de transport en commun existant, c'est quelque chose d'unique. Pour nous, opérateur de transport, c'est logique et indispensable pour assurer un haut niveau de sécurité. Aux États-Unis, les projets similaires n'ont pas cette approche. Ce sont principalement des organes privés qui ne maîtrisent pas de système d'exploitation capable d'arrêter les véhicules à distance. La métropole rouennaise est le premier territoire dans lequel nous testons cette technologie à une telle échelle.

Un pilote à distance

À l'intérieur du véhicule, un superviseur, assis à la place du chauffeur, accompagne le trajet. Obligatoire en phase de tests, son rôle – assuré par des chauffeurs du Réseau Astuce – est de vérifier le bon déroulement du parcours et de prendre la main à bord en cas de défaillance. Une probabilité quasi-nulle : l'objectif à terme est en effet de montrer que sa présence n'est pas indispensable pour assurer la sécurité et la qualité du service. Car en réalité, le vrai pilote se trouve à plusieurs kilomètres de là... au Poste de commandement central (PCC) du Réseau Astuce, dans le centre de Rouen. Ici, les agents veillent en coulisses à la bonne marche du réseau de bus et de métros du territoire, et désormais aussi à celle de la flotte des véhicules autonomes. Une multitude d'écrans traduit en temps réel le suivi des réservations, l'état des Zoés, l'environnement mobile, une vue du contexte et de l'intérieur des véhicules... « Nous pouvons agir d'ici sur l'infrastructure connectée et les véhicules (reprenant le contrôle si besoin, diminuer la vitesse en cas de conditions météo particulières...), précise Arthur Nicolet, président de Transdev Rouen. Mais aussi interagir avec les usagers à bord, afin de les accompagner et offrir un service humanisé. »

Mieux vivre avec la mobilité du futur

Au-delà de la technologie, il faut réfléchir aux usages, intégrer les avancées dans un projet de territoire, et plus largement une vision sociétale. La mobilité du futur s'écrit aujourd'hui au service du mieux-vivre de demain.



Vers une métropole apaisée

Le véhicule autonome s'inscrit dans un projet de territoire ambitieux. La Métropole se positionne en effet comme l'un des territoires où s'inventent les mobilités du futur. Ses atouts sont nombreux : son histoire marquée par l'innovation dans ce domaine (automobile, TEOR, titre de transport par SMS, véhicules électriques et hydrogène...), les expérimentations en cours... Prochaine étape : le projet « Rouen Normandie Mobilité Intelligente Pour Tous », porté par la Métropole et ses quelque vingt-cinq partenaires, ambitionne de révolutionner nos manières de nous déplacer dans les prochaines années, et de servir d'exemple et de modèle aux autres territoires.

Les habitants seront invités à proposer des idées et tester des services. Avec ce projet, la Métropole et ses partenaires sont candidats à l'appel à projets TIGA (Territoire d'Innovation de Grande Ambition), porté par l'État. À la clé, une

enveloppe de 450 millions d'euros à répartir entre les dix à quinze lauréats pour développer leur projet TIGA. Le projet de la Métropole a été retenu parmi les 24 projets finalistes (127 projets étaient candidats). Le jury final tranchera en 2019.

TIGA : 7 volets d'actions

- **Développement du véhicule autonome**
- **Énergie** des véhicules et **transition** énergétique
- **Logistique** du dernier kilomètre
- **Développement des quartiers apaisés**, les enjeux de marchabilité et de cyclabilité du territoire
- **Mise en place d'un MaaS (Mobility As A Service)**, service permettant aux usagers de préparer, réserver et payer l'ensemble de leurs trajets grâce à une application unique
- **Développement d'un hyperviseur** qui gère à la fois les données temps réel, les flux de mobilité et l'optimisation des moyens
- **Mise en place d'un Living Lab**, pour associer en continu les habitants, industriels et startups leur proposer d'apporter des idées, produits et/ou services à expérimenter, tester les services mis en place, faire un retour sur expérience.

Sans chauffeur, qui est responsable ?



Près de 90% des accidents sur route sont causés par une erreur humaine. L'usage de véhicules autonomes favoriserait donc une baisse conséquente de la sinistralité automobile. Malgré tout, le risque zéro n'existe pas et, à ce jour, aucune législation spécifique n'est prévue.

« Nous animons pour cela un groupe de travail et de réflexion sur les responsabilités et réglementations à faire évoluer, annonce Olivier Requin, directeur

général adjoint Assurance IARD du groupe Matmut, assureur de la flotte Rouen Normandy Autonomous Lab. *La réglementation actuelle indique que le véhicule impliqué prend en charge les dommages, cela ne change pas. La différence, c'est ce « Big data », l'ensemble des données qu'enregistre le véhicule qu'il va falloir interpréter et les questions qu'elles génèrent. »*

Lors d'un accident impliquant une voiture, il est aujourd'hui établi que le conducteur, maître du véhicule, est responsable. Dans le cas des véhicules « sans chauffeur », de nouveaux acteurs pourraient donc être impliqués dans la chaîne de responsabilité (superviseurs, constructeurs, techniciens...).

Mieux comprendre le comportement des véhicules pour mieux les assurer dans l'avenir, c'est donc aussi l'un des enjeux de l'expérimentation Rouen Normandy Autonomous Lab.



Personnel ou partagé, l'avenir sera autonome



« Nous avons la conviction que la mobilité de demain sera durable, électrique, autonome et connectée, confiait Hadi Zabliti, directeur

du développement de l'Alliance Renault-Nissan, lors de la présentation à la presse du projet Rouen Normandy Autonomous Lab. *C'est donc une étape importante pour nous aujourd'hui.* Le groupe teste en effet déjà un service de mobilité de ce type sur véhicules robotisés depuis mars, au Japon cette fois. Et ambitionne de commercialiser dès 2022 deux véhicules aux allures futuristes mais bien réels : Symbioz, une berline à usage personnel qui permet de lâcher le volant sur des portions d'autoroute et aux péages, et EZ-GO, un robot-taxi urbain partagé et à la demande. Pionnier et leader européen des ventes de véhicules 100% électriques (dont les moteurs sont exclusivement produits à l'usine Cléon), Renault croit donc beaucoup en la mobilité, la sécurité de ces véhicules et le confort qu'ils apportent (convivialité, temps libre, accès à tous âges, handicaps...).



Vous avez dit matrimoine ?



1



2



3

La 35^e édition des Journées européennes du patrimoine, les 14 et 15 septembre, est placée sous le thème de l'Art du partage. Dans le cadre d'une riche programmation, la Métropole présente des propositions originales autour du « matrimoine ». Coups de cœur.

1 Rencontre avec Sara Bran

À l'issue de sa résidence, une exposition des plus belles pièces de Sara Bran, créatrice, joaillière et artiste, lauréate en 2015 du Talent de la rareté décerné par les Talents du luxe et de la création. Une femme à la croisée de la création et de la technicité.

**Musée Le Secq-des-Tournelles, Rouen.
Samedi et dimanche de 14h30 à 17h.**

2 Et pourquoi pas LA Grosse-Horloge ?

La compagnie Acid Kostik propose une visite décalée autour des singularités et mystères de ce monument. Ils tenteront de percer notamment le plus grand de ses mystères... Pourquoi, et depuis quand, dit-on LE Gros Horloge et non LA Grosse Horloge ?

**Le Gros-Horloge, Rouen.
Samedi de 14h à 16h45 et de 19h à 21h45,
départ toutes les 15 minutes,
sur réservation au 02 32 08 13 90.**

3 Levez-vous pour les bâtards !

Spectacle de Laurent Climent. Vous qui connaissez William Shakespeare, sachez qu'il eut une sœur du nom de Judith, de vingt ans sa cadette : aussi douée que lui, habitée par la même fièvre, mais que l'Histoire a oubliée.

**27, rue Victor-Hugo, Rouen.
Samedi à 21h et dimanche à 12h.**

4 Women#1 a vocal feminine celebration

Deux chanteuses : Jeanne Brouaye et Christa Jerome, l'une française, l'autre belge d'origine haïtienne, l'une vient du folk, l'autre de la soul/ funk, toutes deux sont autrices-compositrices. Le temps d'un concert/rituel a capella, elles font résonner les voix de leurs consœurs en s'appuyant sur des

poèmes du recueil Women (anthologie de la poésie américaine du 20^e siècle) entremêlées de leurs propres compositions.

**Musée industriel de la Corderie Vallois,
Notre-Dame-de-Bondeville.**

Samedi à 16h30 et dimanche à 15h.

5 La Piccola Familia, Cassandre

Cette petite forme théâtrale créée par Julie Lerat-Gersant et Charline Porrone pour deux comédiennes, interroge le mythe de cette femme qui sait mais que personne ne croit, qui s'obstine à dire et que tout le monde pense folle. Écrite à partir de témoignages de femmes et d'hommes, cette pièce questionne la place de la femme dans notre société.

**Bibliothèque Simone-de-Beauvoir,
Pôle culturel Grammont, Rouen.**

Samedi à 15h30, sur réservation.





6



7



8



6 Pantagruelair, femmes compositrices

Rendre hommage aux femmes compositrices en interprétant leurs œuvres, tel est l'objectif de ce concert proposé par le quinquet à vent Pantagruelair. Une manière de faire revivre des musiques oubliées et peu jouées de femmes musiciennes brillantes.

Chapelle Saint-Julien, Petit-Quevilly.

Dimanche à 17h.

7 Olympe de Gouges

À partir du roman graphique de Catel et Bocquet, *Olympe de Gouges* qui retrace le parcours de cette femme illustre, figure emblématique de la Révolution française, cette exposition ouvre le débat sur l'une des formes de discriminations les plus courantes, celle qui touche la condition féminine.

Chapelle Saint-Julien, Petit-Quevilly.

Samedi et dimanche de 14h à 18h.

8 L'éducation au féminin

Le Musée propose des visites thématiques consacrées à des figures féminines ayant joué un rôle important dans l'éducation en général et plus particulièrement celle des filles.

Femmes et éducation dans l'Algérie coloniale: Eugénie Luce, Germaine Tillion, Jacqueline Guerroudj, samedi et dimanche à 14h. Femmes pédagogues en maternelle: Maria Montessori et Germaine Tortel, samedi et dimanche à 16h. Venez visiter, découvrir et échanger à la bibliothèque du musée autour de ces thèmes: Femmes et filles dans l'éducation, histoire de la famille, histoire des enfants de classe... samedi et dimanche de 14h à 18h.

Musée national de l'Éducation, Rouen.

9 Rouen au Féminin

À travers une déambulation dans les rues de Rouen, partez à la rencontre de quatre grandes figures féminines rouennaises guidées par Aurélie Daniel, animatrice culturelle. Visite ponctuée de lectures, poèmes, chants, interprétés par Valérie Diome et Marion Casabianca. Entre chaque étape, Nicolas Leborgne, réalisateur et

animateur à Radio HDR, propose un parcours sonore, accessible par Flashcode (QR code), via l'appli préalablement chargée sur les smartphones du public.

Rue du Petit-Salut, Rouen.

Samedi à 15h et dimanche à 10h30 et 15h, sur réservation au 06 13 43 57 89.



9



L'ART DU PARTAGE
15 & 16
SEPTEMBRE
2018

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE
#JEP2018
WWW.JOURNEESDUPATRIMOINE.FR

ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL 2018

VILLES EUROPEENNES DU PATRIMOINE
metropole

WWW.METROPOLE-ROUEN-NORMANDIE.FR

Tout le programme sur
www.metropole-rouen-normandie.fr

60 ans dans le rétro !

Cléon

**Site historique tourné vers
le futur, l'usine Renault
Cléon fête ses 60 ans en 2018.**

Une usine à visiter
Auparavant réservées aux
collaborateurs Renault
et à leurs proches, les
visites de l'usine de Cléon
sont maintenant ouvertes
au grand public. Chaque
mercredi, un groupe
découvre – en navette
électrique – le site et ses
principaux secteurs : la
fonderie, l'assemblage, la
chaîne dédiée au moteur
électrique...
D'une durée d'une heure
et demie, ces visites sont
accessibles à partir de
6 ans.
Inscriptions
auprès du service
communication
au 01 76 86 86 50.





L'histoire de la marque au losange dans la boucle d'Elbeuf débute en 1958. Le 2 septembre, quand 36 ouvriers attaquent la production de boîtes de vitesse dans le bâtiment G. Rapidement, la jeune usine se diversifie et lance la production de moteurs, dont deux prendront le nom du site : « Cléon-Fonte » et « Cléon-Alu ». Portée par la croissance du marché automobile, l'usine Cléon va compter jusqu'à 9000 emplois ! Elle connaîtra des revers et des crises économiques et sociales. L'effectif actuel dépasse les 5000 salariés (dont 1700 intérimaires). Si le site n'assemble pas de véhicules complets, il est une référence pour la production de moteurs (875000 par an) et de boîtes de vitesse (410000 par an) grâce à

Site « moteur »

ses 141 lignes. Il a d'ailleurs été choisi par le groupe pour produire depuis 2015 tous ses moteurs électriques, 80 000 par an. Un nouvel élan qui se manifeste par des investissements – 700 millions d'euros depuis 2012 –, des embauches (888 depuis 2015 dont 230 en 2018) et une implication renforcée pour le développement local. Partenaire du projet de véhicule autonome (lire notre dossier), Renault Cléon est engagé dans l'usine du futur et développe l'écosystème 4.0. Cet écosystème crée un réseau entre les grandes entreprises et les PME locales afin de partager des informations, des besoins, des compétences et de l'activité et ainsi augmenter le PIB du territoire. Site moteur du groupe Renault, premier employeur du secteur industriel dans la Métropole, Renault Cléon, à 60 ans, a encore de l'avenir : le site va tripler ses capacités de production et industrialiser un moteur électrique nouvelle génération dès 2021. ■



À table !

Connue pour son canard, **Duclair** rend hommage au célèbre palmipède, à l'origine de la recette du canard au sang. Dimanche 23 septembre, la ville organise une nouvelle édition de sa fête du canard et de la gastronomie, « À table ». De 10h à 18h, les gourmands pourront se régaler des démonstrations culinaires ou de canard à la presse, d'un marché du terroir, d'une exposition avicole ou encore de la créativité des participants au concours de cuisine (ouvert au public sur inscriptions au 02 35 05 95 63). Les familles apprécieront les échassiers en déambulation, les cracheurs de feu, body painting, manèges et jeux en bois, mais aussi les concerts et spectacles offerts gratuitement sur la place du Général-de-Gaule. Pour l'occasion, les restaurateurs duclairais proposeront un menu spécial « canard ». Un événement parrainé par Vincent Ferniot, journaliste gastronomique et présentateur de l'émission « Midi en France » qui animera cette journée alléchante.

Stage théâtre *Bouffonnerie parodie et caricature* du vendredi 31 août au dimanche 2 septembre et lecture à voix haute le samedi 15 septembre au Théâtre de la Canaille à Rouen, www.theatredelacanaille.fr, 02 35 03 88 60. **Course pédestre** 9^e édition à Houppesville le dimanche 2 septembre : 5 km à 9h30 et 10 km à 10h. Infos, Comité des fêtes, 06 62 26 97 36. **Atelier 7/11 ans** Après un relevé topographique dans un parc à Rouen, les enfants transformeront leurs images en puzzles et les assembleront pour créer de nouveaux paysages hybrides, le 19 septembre à 14h au Centre photographique Rouen-Normandie, rue de la Chaîne à Rouen. 02 35 89 36 96, www.centrephotographique.com

BAINS DE JOUVENCE



Plusieurs piscines du territoire se modernisent, voire se reconstruisent.

À **Rouen**, la piscine Diderot rouvre ses portes le 17 septembre. Plusieurs mois de travaux ont permis le changement de toiture du bâtiment et la rénovation de la centrale de traitement d'air.

À **Malaunay**, les travaux consistent notamment à réduire la consommation en énergie et à réaménager l'intérieur pour une réouverture prévue au printemps 2019.

Enfin, à **Déville lès Rouen**, c'est une nouvelle piscine qui sera construite, pour la fin de l'année 2020, afin de remplacer l'actuel équipement. Le projet sera implanté sur l'ancien terrain de camping, rue Jules-Ferry.

Tous ces projets sont soutenus par la Métropole via le Fonds d'aide aux grands investissements sur les piscines (Fagip) dédié à la construction et à la réhabilitation des piscines. Le taux de prise en charge est de 30 % du montant hors taxe par projet, avec un plafond maximum de 2 millions d'euros.



BIEN LANCER SES ÉTUDES

L'Université de Rouen Normandie propose aux nouveaux étudiants d'accomplir, en un seul lieu et en une journée, toutes les démarches nécessaires à leur nouveau statut : aide à l'inscription, recherche de logement, transport, aides sociales, informations sur la vie étudiante.

Ce dispositif - Modulo - s'installe dans chaque grand site universitaire :

- **Lundi 3 septembre de 10h30 à 14h :**
Campus Pasteur, 3, avenue Pasteur, **Rouen**.

- **Judi 6 septembre de 11h à 14h :**
Technopôle du Madrillet, avenue de l'Université,
Saint-Étienne-du-Rouvray.

- **Vendredi 7 septembre de 9h à 15h :**
IUT d'Évreux, 55, rue Saint-Germain, Évreux ;
Site universitaire de Tilly, 1, rue du 7^e-Chasseur, Évreux.

- **Mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 septembre de 10h à 17h :**
Maison de l'Université, 2, place Émile-Blondel,
Mont-Saint-Aignan.

Plus d'infos : modulo.univ-rouen.fr



Allergomarket
Quai des Épinettes
Saint-Étienne-du-Rouvray
www.allergomarket.fr

Un e-market pour les allergiques

**Saint-Étienne-
du-Rouvray**

**Antoine Suignard
et Benjamin Dunez
facilitent les courses
des personnes
souffrant d'allergies
alimentaires grâce à
Allergomarket, un
site de vente en ligne.**

Près de 10% de la population française souffre d'allergies alimentaires. Celles-ci pourraient toucher un tiers de la population en 2050. Pour Antoine Suignard, polyallergique alimentaire de naissance, manger varié et équilibré est un vrai casse-tête. Fin 2017, il crée avec Benjamin Dunez – ancien de Neoma comme lui – une solution de vente en ligne, unique en France, spécialisée dans les allergies et intolérances alimentaires. Plus besoin de décrypter

les étiquettes, de multiplier les points de vente ou de manger tous les jours la même chose... Allergomarket référence 850 produits sur un même site et fait le tri pour vous ! « *L'utilisateur*

**Bientôt 1500
produits**

personnalise son profil (jusqu'à quatre par famille), en indiquant les ingrédients qu'il ne supporte pas (parmi 50 proposés). À chaque

recherche, les produits non compatibles avec le régime alimentaire sont signalés, l'utilisateur fait son choix en toute sécurité ! » Principalement issus du rayon « épicerie », les produits sont bio et proviennent de France, « à l'exception de produits exotiques ». Du salé, du sucré, des produits pour bébé, des packs sans gluten, végétal, sportif... mais aussi des trousses de secours. Les projets : référencer d'ici la fin de l'année près de 1 500 produits et développer le rayon « cosmétique ». ■



Deux jours de fête à Belbeuf

La traditionnelle fête de **Belbeuf** se déroule les samedi 1^{er} et dimanche 2 septembre. Au programme des deux jours, une exposition sur les moulins et la fabrication de moulins à moteur pour les enfants. Samedi, dès 19h30, barbecue et concert sur la place Panetier-du-Roy. Le dimanche, les festivités se poursuivent avec la foire à tout, la fête foraine, des jeux en bois, un parcours de motricité, un manège à énergie parentale et la course « les Foulées belbeuviennes ». Une déambulation musicale rythme la journée.

www.belbeuf.fr

C'est la rentrée !

Rentrée exceptionnelle à **Ymare** : les élèves intègrent leur nouvelle école. Les locaux polyvalents sont adaptés à la vie scolaire, aux activités périscolaires et au centre de loisirs.

Ils répondent aux normes énergétiques et à l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. La sécurité est aussi une priorité avec des accès gérés par des gâches électriques, des contrôles automatiques et des visiophones. Les anciens bâtiments dataient des années 1960-1970 et malgré leur entretien, il était impossible d'envisager une mise aux normes. La Métropole a apporté à la ville une aide de plus de 80 000 euros dans le cadre du Fonds de soutien aux investissements communaux (Fsic) et du Fonds d'aide à l'aménagement (FAA).

LE SPORT VERSION MOBILIER URBAIN

Bancs publics, escaliers, bornes, barrières... et si vous utilisez le mobilier urbain pour faire du sport ? C'est l'idée de Sarah Lemarcis, coach sportive, lauréate Créactifs 2016, qui démontre les bienfaits des séances de sport urbain dans son livre : *Urban Training - Quand la ville devient ma salle de sport*. « Échauffement, renforcement musculaire, exercices cardio, étirements... vous pouvez réaliser chaque exercice en utilisant le matériel urbain comme dans une salle mais à l'air libre », explique la coach. Le livre est un programme de remise en forme qui contient 50 techniques de renforcement, cinq sessions d'entraînement précédées d'échauffements et d'étirements et un planning de rééquilibrage alimentaire. Des photos réalisées devant le Kindarena et sur les quais rive gauche à **Rouen** illustrent les exercices. Débutant ou confirmé, êtes-vous prêts à découvrir les possibilités que votre ville offre à votre silhouette ?

Urban Training - Quand la ville devient ma salle de sport
(Collection Hachette Loisirs)
urbanfitnessfrance.com



UN PARKING CONNECTÉ AU RÉSEAU DE TRANSPORTS

La Métropole a aménagé, rue de la République à **Yainville**, un parking de 25 places destiné à accueillir les usagers de la ligne 30 et de Filo'r, et à libérer des places de stationnement dans le centre.

Les usagers des transports en commun peuvent maintenant y laisser leur véhicule et rejoindre en toute sécurité l'arrêt de bus « Zone Industrielle ».

D'ici le mois d'octobre, la Métropole va aménager une liaison piétonne au départ de ce parking en direction du Trait pour sécuriser les itinéraires piétons dans la côte Bécher. Dans le cadre de la restructuration complète de la rue de la République, actuellement à l'étude, un cheminement piéton devrait relier le nouveau parking au centre-bourg de Yainville. Le montant des travaux s'élève à 45 000 euros, financés par la Métropole.



stephane@spiwo.fr
06 88 80 78 54
www.spiwo.fr



Le stylo magique du prof de sciences

Rouen

Stéphane Bodin, lauréat Carrefour des Possibles, crée Spiwo, une application qui permet de corriger rapidement les copies des élèves.

Spiwo est une application qui va plaire aux enseignants qui passent leurs soirées et leurs week-ends à corriger des copies. « Dans le secondaire, chaque enseignant y consacre en moyenne sept heures par semaine, rappelle Stéphane Bodin, enseignant en sciences au collège Georges-Braque et au lycée Camille-Saint-Saëns à Rouen. Il doit, en plus, remplir une grille de compétences pour chaque élève. » Spiwo permettrait de diviser par quatre le

temps de correction. « Comment ça marche ? Vous scannez le QR code de la copie avec votre smartphone ou tablette. Ensuite, vous répondez par oui ou non en

Faire progresser les élèves

fonction de la réponse de l'élève et du barème de correction. » Outre le gain de temps, l'enseignant obtient immédiatement un graphique pour repé-

rer les élèves qui ont réussi et ceux qui ont raté les exercices lors de l'évaluation. « Ce qui m'anime, c'est savoir comment faire progresser tous mes élèves ? Avec Spiwo, chaque élève obtient un bilan détaillé de ses compétences, ses points faibles et sa progression. L'application propose aussi des exercices adaptés. Une simple note sur 20 ne suffit pas pour faire progresser un élève. Il faut avoir une lecture fine et objective pour adapter son enseignement. » ■



Une palette de peintres en Seine

L'association Normandie en Seine organise un grand concours de peinture gratuit le dimanche 16 septembre.

À l'issue de la journée, toutes les œuvres seront regroupées au Musée maritime, à Rouen, où le jury désignera les trois lauréats – qui auront le privilège d'être exposés au Musée de Beaux-Arts –, ainsi qu'un lauréat désigné parmi les moins de 14 ans.

Une exposition des œuvres de tous les participants sera organisée ultérieurement sur le territoire.

Cet événement sera l'occasion pour les promeneurs des bords de Seine, en ce week-end de Journées du patrimoine, de suivre le travail des artistes en plein air tout au long de la journée.

Comme lors de la première édition tenue en 2017, les passants – petits et grands – pourront participer à la création de la plus grande fresque réalisée sur les bords de Seine, devant le Musée maritime.

Pour participer au concours : inscription obligatoire le dimanche 16 septembre de 9h à 10h et estampillage des supports au Musée maritime fluvial et portuaire, quai Émile-Duchemin – hangar 13, à Rouen.

Retour des œuvres au Musée maritime avant 16h pour la délibération du jury.

**Contacts : mhjoyenconseil@gmail.com
normandieenseine@gmail.com**

Concert Le jeudi de Saint-Maclou, *Intemporelles sonorités*, le 6 septembre à 18h30 à l'église Saint-Maclou à Rouen. Billets en vente à la librairie l'Armitière et à l'Office de Tourisme à Rouen.

lamaisonilluminee@yahoo.fr **Forums des**

associations Les 7 et 8 septembre, salle polyvalente de La Neuville-Chant-d'Oisel. Le 8, 13h-18h, centre culturel d'Amfreville-la-Mivoie. Le 15 septembre, 14h-18h, place Roger-Martin-du-Gard à Jumièges.

Vente solidaire L'entreprise d'insertion Solidarité Textiles propose des ventes au kilo de vêtements un week-end par mois. Prochain rdv : samedi 7 et dimanche 8 septembre de 10h à 19h, au 73A, rue du Général-de-Gaulle au Houllme. www.solidarite-textiles.fr, contact@solidarite-textiles.fr

TRAVAUX EN PLACE

Lieu central et multifonctionnel de **Sotteville-lès-Rouen**, la place de l'Hôtel-de-ville fait l'objet, depuis début juillet et jusqu'en mai 2019, de travaux de réaménagement et d'embellissement. Portés à la fois par la Ville et la Métropole, ces travaux visent à réhabiliter cette place de 25 000 m² tout en conservant ses multiples usages (promenade, marchés, événements, accès aux commerces, desserte de transports en commun, stationnement...). La première phase du chantier, qui devrait se terminer fin septembre, consiste en la réalisation des cheminements en pavés le long de la rue Garibaldi et de la dalle du parking souterrain, des enrobés sur la zone de stationnement et l'arasement de la butte devant la mairie. Pendant ces travaux, tous les accès (parking, mairie, commerces...), et le marché, sont maintenus.



ÇA SWINGUE !

Petit-Couronne organise un nouvel événement : la semaine Golf fit. Une animation sport-santé, ouverte à tous. Au programme : le vendredi 21 septembre, une séance de sensibilisation à l'activité physique destinée aux seniors et aux personnes présentant de légères pathologies. Le samedi 22 septembre, de 10h à 12h, un practice de golf attend les participants au stade Ragot. De 14h à 17h, un village sportif investit la place du marché avec plusieurs ateliers autour du golf permettant de travailler le «putting» et le «swing». Le jeudi 27 septembre enfin, les seniors sont invités à découvrir le golf, dans le parc et la Grange des Tourelles, avec la présence de joueurs professionnels. Ils s'exerceront sur le parcours 3 trous ou encore par le biais d'animations virtuelles. C'est le moment de travailler votre swing !

**Entrée libre, réservation conseillée au 02 35 18 42 55
ou par mail : secretariat-sport@ville-petit-couronne.fr**



Facebook :
marcenterre76



Un café et après ?

Rouen

**Stéphane Barbot
récupère le marc
de café dans des
bars et restaurants
pour le redistribuer
au jardin de
Repainville.**

C'est en mai 2017 que Stéphane Barbot, aidé de Nathalie Guerreiro, débute la collecte du marc de café dans les bars et restaurants, pour qu'il soit réutilisé – et valorisé – et non incinéré avec les déchets ménagers. Pour cela, ils déposent des bacs, dans près de 35 établissements volontaires, qu'ils récupèrent une à deux fois par semaine. « L'or noir » est ensuite remis au jardin de Repainville pour fertiliser les surfaces cultivées. En un an, plus de 22 000 litres sont ainsi retour-

nés à la terre. Cette action, ils la veulent exemplaire. L'idée : faire connaître un geste simple que tout le monde peut reproduire. « Peu de gens connaissent toutes les possibilités d'utilisation du

**Un petit geste
pour la nature**

marc de café, indique Stéphane. *Fertilisant dans les jardins, le précieux déchet peut aussi devenir diffuseur anti-moustique, désodo-*

risant, gommage mêlé à de l'huile d'olive, répulsif pour les nuisibles, déboucheur de canalisation... » Les passionnés ont aussi rencontré les lauréats Créactifs de TerraLéo pour expérimenter la culture de pleurotes sur le marc de café.

Intarissable sur le sujet, Stéphane rappelle qu'en Grande-Bretagne ce déchet est utilisé pour la fabrication de biocarburant pour les transports en commun. Un geste pour la nature ? Pen-
sez-y autour d'un café. ■

Une nouvelle école maternelle

Le chantier de la future école maternelle Berthelot, à **Mont-Saint-Aignan**, est lancé avec le soutien de la Métropole. Le site comprendra trois salles de classe, une bibliothèque, une salle de motricité, une salle de sport polyvalente, une cuisine, un réfectoire, un préau, une cour de récréation et un espace d'activités périscolaires. De plain-pied, certifiée Haute Qualité Environnementale (HQE), la future école disposera d'une capacité d'accueil de 90 élèves. Ce projet, attendu par les parents d'élèves et plus largement par les habitants du quartier Saint-André, a fait l'objet de consultations : équipes enseignantes, Inspection académique, agents municipaux... L'école Berthelot accueillera ses premiers élèves lors de la rentrée scolaire 2019.

Vide greniers Le 8 septembre sur le parking de l'Île Lacroix à Rouen, le 9 septembre sur les bords de Seine à Amfreville-la-Mivoie, les 22 et 23 septembre rue Saint-Sever et place des Emmurées à Rouen. **Conférence** « Sentiment de fatigue – mieux comprendre et appréhender son sommeil », jeudi 13 septembre à 14h, à l'espace Bourvil de Caudebec-lès-Elbeuf, par le CLIC repère. Gratuit, sans inscription. **Quinzaine du jardin**

Du 15 au 30 septembre dans les serres municipales, rue Victor-Hugo à Sotteville-lès-Rouen. Glanez de précieux conseils pour embellir jardins et balcons et profitez des animations. www.sotteville-les-rouen.fr **Concours de musique baroque** Du 20 au 23 septembre à la Chapelle Corneille à Rouen. Entrée libre les 20, 21 et 22 septembre.

Tarif unique de 5€ pour la finale le 23. Réservation conseillée, 02 35 14 20 93 ou lepoemeharmonique.fr

Festival des jeux Les 22 et 23 septembre, 10h-18h, à la salle polyvalente de La Neuville-Chant-d'Oisel. Par l'association Ludens. **Festival** C'est parti pour Rire en Seine. Premières dates : le 28 septembre, plateau Humour One Man à Amfreville-la-Mivoie ; le 29, Tremplin humour et découverte à Maromme ; le 30, Les Chiche Capon LA 432 à Maromme. www.rirenseine.fr **Concert** Le Chœur et Orchestre du CHU de Rouen, le 30 septembre à 17h30 au Temple Saint-Éloi à Rouen, au profit de l'association Électriciens sans frontières, 06 62 94 12 49.

TROIS JOURS DE FÊTE

C'est l'ancien champion cycliste Thomas Voeckler qui parraine le traditionnel rendez-vous **Elbeuf** sur fête. Du vendredi 7 au dimanche 9 septembre, les associations et les clubs sportifs se réunissent. De nombreuses animations rythment ces trois de fête : des remises offertes chez les commerçants du centre-ville, des déambulations musicales et festives, des démonstrations sportives et culturelles et l'inauguration de la foire Saint-Gilles le 1^{er} septembre. C'est aussi l'occasion de découvrir la nouvelle saison du Cirque-Théâtre d'Elbeuf avec trois spectacles proposés hors les murs. Les amateurs de la petite reine seront comblés avec la présence de l'ancien champion toute la journée du dimanche.

www.mairie-elbeuf.fr



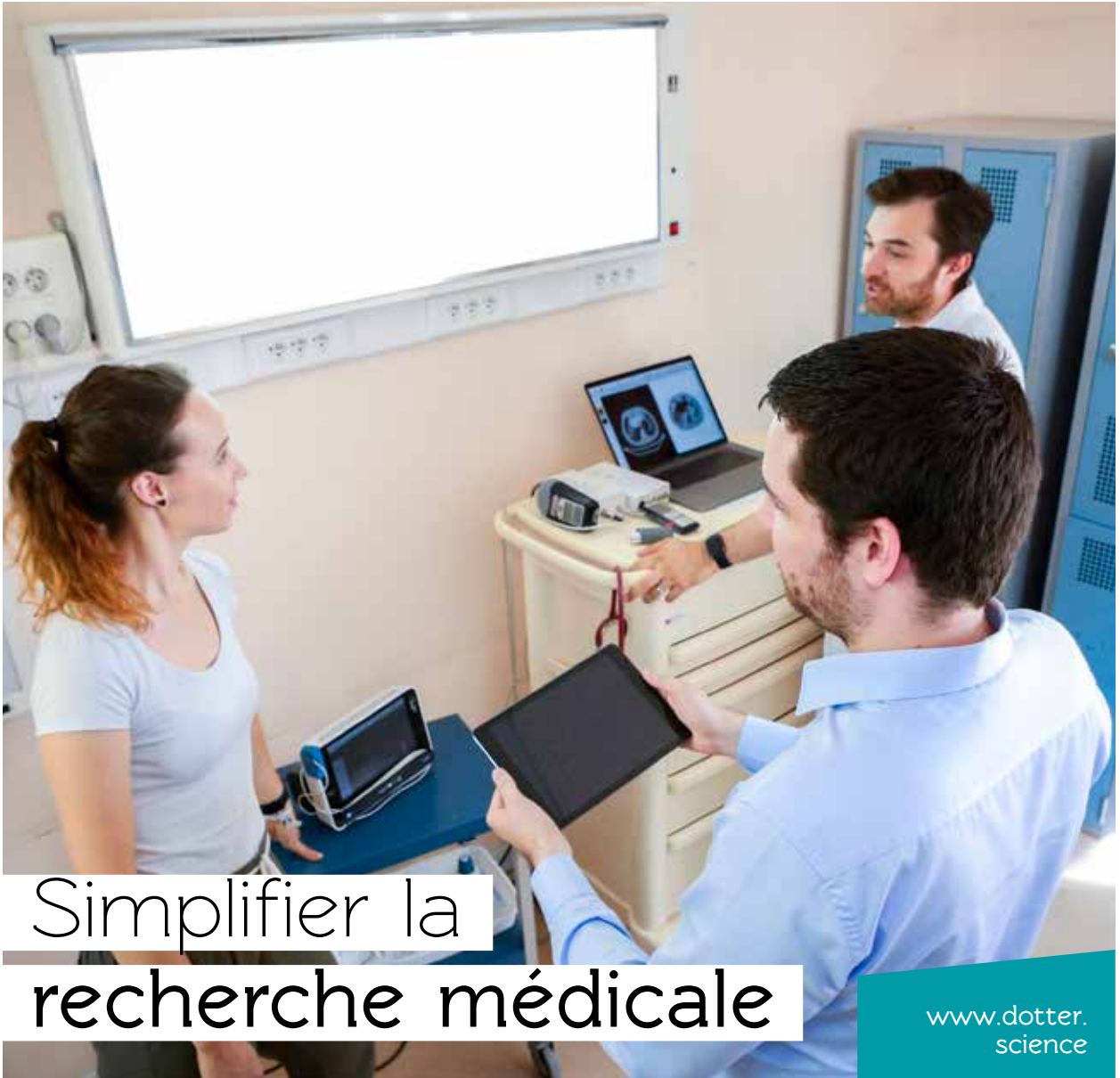
LES BEAUX-ARTS POUR TOUS

C'est la rentrée aussi à l'École supérieure d'art et design **Le Havre-Rouen** (ESADHaR) ! Sur son campus rouennais, l'école propose des ateliers pour favoriser le développement et l'approfondissement des pratiques artistiques amateurs. Ouverts à tous – aux enfants dès 6 ans –, ces ateliers permettent de découvrir et pratiquer toute l'année les arts plastiques et les différentes techniques en bénéficiant de l'encadrement d'enseignants compétents. À noter par exemple, des ateliers de bande dessinée, pour les 10-15 ans et les 16 ans et plus.

Inscription à partir du 19 septembre par dossier à envoyer par courrier ou à déposer à l'accueil de l'école.

www.esadhar.fr, 02 35 53 30 31.





Simplifier la recherche médicale

www.dotter.science

Bois-Guillaume

Émeline Fresnel, lauréate Créactifs, a créé une plateforme en ligne d'aide à la recherche clinique à destination des internes en médecine et des petites équipes de recherche.

Accompagner les chercheurs et les internes en médecine à toutes les étapes de leurs études cliniques, tel est l'objectif de Dotter.

« Aujourd'hui, ceux qui réalisent une étude clinique utilisent word, excel et des statistiques externes pour analyser leurs données. Dotter est une plateforme en ligne qui apporte une solution numérique, clé en main », explique Émeline Fresnel, ingénieure biomédicale. L'idée est de piloter l'in-

tégralité de l'étude clinique selon trois grandes étapes : une aide méthodologique, un formulaire pour recueillir les données auprès des patients et

Une solution unique

une analyse automatisée des données statistiques.

« Une étude clinique est nécessaire avant la mise en place d'un médicament ou d'une nouvelle

pratique médicale afin d'évaluer son efficacité. Tous les étudiants en médecine réalisent au moins une étude clinique pendant leur cursus », ajoute-t-elle. Dotter est l'unique solution pour simplifier la recherche clinique.

Grâce à son projet, Émeline Fresnel est lauréate du concours Créactifs, organisé chaque année par la Métropole, qui récompense les jeunes entrepreneurs. La subvention permet de développer la plateforme en ligne. ■

GRUPE SOCIALISTE, RÉPUBLICAIN ET RASSEMBLEMENT

Porté au premier chef par la Métropole, l'important effort de modernisation dans lequel s'est engagé notre territoire concerne notamment les réseaux d'eau potable et d'assainissement. Les nombreux chantiers de rénovation de nos espaces publics ont ainsi été précédés du renouvellement de réseaux vieillissants, ce qui permet d'optimiser les chantiers : ainsi dans le centre historique de Rouen dans le cadre de Cœur de Métropole, ou sur les boulevards avec la création de la ligne T4. À ces opérations majeures s'ajoutent des dizaines d'interventions à travers tout le territoire, ainsi que d'autres chantiers stratégiques, parfois exceptionnels : ainsi des interconnexions sous-fluviales, qui permettent de mieux relier entre elles les différentes parties du réseau et ainsi de sécuriser l'alimentation en eau potable pour les habitants : en 2014 entre Bardouville et Quevillon (1,5 M€), en 2017 entre Franqueville et Saint-Étienne-d'Ouvray (5 M€), avec des forages dirigés passant à 50 m de profondeur ! C'est aussi cette année le doublement de l'émis-saire qui alimente la station d'épuration Émeraude, avec un microtunnelier qui progressera sous le boulevard Béthen-court : en lien avec l'augmentation des capacités de traitement d'Émeraude, ce sont plusieurs dizaines de millions d'euros qui sont investies, grâce à un partenariat stratégique avec l'Agence de l'eau (qui apporte 120 M€ sur les 350 M€ d'investissements programmés jusqu'à 2030), de façon à améliorer la qualité des rejets dans le milieu naturel. Meilleure protection de l'environnement, accès sécurisé de tous à une eau potable de qualité avec une tarification solidaire : il est important de rappeler le sens de ces chantiers nombreux sur les réseaux d'eau potable et d'assainissement : grands services publics du quotidien, ceux-ci constituent en effet à ce titre le cœur de la raison d'être de la Métropole.

la Métropole devant aménager les gares, haltes et leurs pourtours.

Il ne faut plus limiter les TER aux seules liaisons interurbaines. S'il est en effet indispensable aux habitants de notre Métropole de pouvoir se rendre partout dans la Région, il leur est tout autant indispensable de se déplacer au sein de la Métropole.

Cela permettrait de désenclaver de nombreuses communes tout en rendant plus dynamiques et attractifs nos bassins de vie et d'emplois. La construction de la future gare de Rouen (indispensable pour la LNP) n'est pas un préalable à ce déploiement, certaines communes de la Métropole étant déjà desservies par le réseau TER. Permettre aux voyageurs de prendre un TER, un bus ou le tramway avec le même abonnement serait une incitation efficace financièrement avec un temps de trajet bien moindre pour beaucoup.

Noël Levillain, Président du groupe

GRUPE UNION DÉMOCRATIQUE DU GRAND ROUEN

Après quelques semaines de vacances et de repos nous voici déjà à la rentrée. Nos pensées sont en priorité tournées vers les écoliers, collègues, lycéens étudiants qui vont prendre ou reprendre le chemin de leurs établissements d'enseignement. Bon courage et prenez du plaisir à lire, à écrire, à penser. N'oubliez pas cette citation d'Einstein « Je crains le jour où la technologie dépassera l'homme, le monde aura une génération de parfaits imbéciles ». Ne vous laissez pas dépasser. Ne pas se laisser dépasser par la technologie, c'est avoir le courage de travailler et d'apprendre afin de maîtriser le numérique. Ne pas être dominé par un monde dématérialisé, savoir développer et conserver son esprit critique face aux réseaux dits « sociaux ». Votre jugement personnel est la garantie de

GRUPE DES ÉLU-E-S ET ÉCOLOGISTES ET APPARENTÉ-E-S

L'élaboration du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLU) est l'un des chantiers majeurs actuellement en cours au sein de la Métropole. Façonné pour la première fois à l'échelle de l'agglomération, il doit permettre la mise en cohérence des documents d'urbanisme de nos soixante-et-onze communes, dans une logique de préservation des ressources naturelles. Le niveau d'ambition qui sera retenu pour ce document aura un impact important, tant pour notre capacité collective à préserver la biodiversité, la variété et la qualité de nos paysages, ou encore relocaliser une partie de notre alimentation. Le PLU doit également marquer une rupture avec l'ère du « tout-voiture » en permettant la réalisation de nouvelles infrastructures piétonnes et cyclables qui faciliteront le redéploiement des mobilités « douces », la diminution de la pollution et des émissions de gaz à effets de serre. Du 10 au 27 septembre, la Métropole organisera une dernière série de réunions de concertation dans six communes du territoire. Il est important que les citoyens soient nombreux à y participer, pour prendre connaissance du projet, et surtout pour y faire entendre leur volonté d'une rupture avec le mode de développement passé, afin de faire du territoire de notre Métropole, marqué par l'industrialisation, un laboratoire d'un monde plus économe, solidaire et résilient.

Cyrille Moreau, Président du groupe

GRUPE SANS ÉTIQUETTE

Les conditions météorologiques exceptionnelles sont parfois lourdes de conséquences. Les collectivités ont dû mettre en place leur plan canicule avec une attention

Le levier par l'éducation est un moyen que les collectivités peuvent utiliser à l'instar de certaines communes de notre territoire qui proposent déjà la confection de repas en utilisant des aliments locaux ou bio. Le tri sélectif doit aussi devenir chez nos enfants un réflexe ; apprenons-leur à ne pas gaspiller ! Devenons tous des acteurs éco citoyens ! Apprenons à respecter notre planète ! L'inventaire des actions collectives ou individuelles est vaste. Ce type de démarche demande une forte sensibilisation des élus qui doivent parfois faire face à un découragement du public voire de la méfiance. La Métropole est engagée dans cette action de prévention et de conseil.

Motivons-nous donc à maintenir un discours positif ! Restons sensibles à l'avenir de notre territoire ! Mobilisons-nous !

Valère His, membre du groupe

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Confiscation par les juges des moyens d'existence du Rassemblement National : soutenez-nous ! Vous avez été nombreux à voter pour les élus du Rassemblement National aux dernières élections municipales. C'est sous cette étiquette que nous vous défendons au quotidien contre la politique socialiste délétaire de Frédéric Sanchez. Aussi, il est de notre devoir de vous informer que des juges ont décidé de tuer notre mouvement en confisquant la dotation de fonctionnement du Rassemblement National. Ce procédé viole manifestement la présomption d'innocence et relève de la persécution politique de la part d'un système qui panique devant la

**Mélanie Boulanger et
Dominique Randon, pour le groupe**

GRUPE FRONT DE GAUCHE

Le président de Région vient d'écrire aux élu.e.s du territoire pour vanter sa politique. Le domaine des transports ferroviaires, dont il a la charge, demeure le parent pauvre. Comme le réclament les élu.e.s communistes de la Région Normandie et les élu.e.s du groupe Front de gauche de la Métropole, des transports en commun de proximité pourraient être développés à partir du réseau TER existant.

Cela ne pourrait se faire que si l'auto-rité organisatrice, la Région, se veut volontaire et investisse en conséquence,

vosre liberté de demain.
C'est dans cet esprit de liberté, que nous, conseillers métropolitains, dési- gnés pour représenter nos collectivités devons défendre les spécificités de nos communes eu égard à la mission confiée par nos électeurs. Dans ce contexte, je ne cesserais de rappeler que le futur PLU doit respecter nos terri- toires et les élus locaux. Il est primordial que le Président de notre Métropole le comprenne. Pourquoi vouloir standar- diser les règles d'occupation du sol alors que concomitamment les mêmes décideurs maintiennent certaines spécificités d'avant 2015 ? Je prendrai pour exemple les piscines. Où est la cohérence ? Cela est tout de même bizarre, n'est-ce pas ?
Bonne rentrée à tous.

Gilbert Renard, Président du groupe

toute particulière pour nos aînés.

Le changement climatique se fait bien ressentir en cette période estivale et nous rappelle notre engagement dans la COP 21. La Métropole se mobilise en définis- sant une politique « climat – air – énergie » en partenariat avec WWF France et l'ADE- ME (agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie). Des moyens financiers sont attribués à la rénovation énergétique, à la production d'énergies renouvelables, aux transports et aussi à l'engagement des citoyens et des entreprises.

Devant ces températures élevées, des incendies gigantesques à l'étranger nous indiquent qu'il est urgent d'agir au quoti- dien. La participation de chacun doit être sans relâche ; chaque geste compte pour préserver notre environnement.

La prise de conscience du réchauffement climatique reste cependant difficile et la mobilisation des acteurs publics primordiale.

poussée des mouvements nationaux dans toute l'Europe.
Vous qui pensez que le principal parti d'opposition doit pouvoir continuer de s'exprimer face aux dérives autoritaires et sectaires de Messieurs Macron et Sanchez ;

Vous qui avez voté Marine Le Pen au second tour de la présidentielle et qui voulez que vos idées puissent être défendues avec conviction ;
Vous qui voulez qu'une force patrio- tique puisse s'opposer sans faiblesse à la submersion migratoire que l'Union européenne et le gouvernement sont en train d'organiser, soutenez-nous sur le site alertedemocratie.fr

Les élus du Rassemblement National

INFOS PRATIQUES



**Réunion des musées métropolitains
musees-rouen-normandie.fr**

Rouen
Musée des Beaux-Arts, Musée de la Céramique, Musée Le Secq des Tournelles
02 35 71 28 40
Muséum d'Histoire Naturelle
02 35 71 41 50
Musée des Antiquités 02 35 98 55 10
Tour Jeanne d'Arc 02 35 98 16 21

Elbeuf
Fabrique des savoirs 02 32 96 30 40

Petit-Couronne
Musée Pierre-Corneille 02 35 68 13 89

Notre-Dame-de-Bondeville
Musée industriel de la Corderie Vallois
02 35 74 35 35

Entrée gratuite pour découvrir les collections permanentes. Expositions temporaires payantes.



Rouen Normandie Tourisme et Congrès
25, place de la Cathédrale - Rouen
rouen-tourisme.com - 02 32 08 32 40



Historial Jeanne d'Arc
7, rue Saint-Romain - Rouen
historial-jeannedarc.fr - 02 35 52 48 00



Panorama XXL
Quai de Boissguilbert - Rouen
panoramaxxl.com - 02 35 52 95 29



Le 106
Quai Jean-de-Béthencourt - Rouen
le106.com - 02 32 10 88 60



Kindarena
40, rue de Lillebonne - Rouen
kindarena.fr - 02 32 10 73 73



Zénith
44, avenue des Canadiens - Grand Quevilly
zenith-de-rouen.com



Parc des expositions
46-48, avenue des Canadiens - Grand Quevilly
parcexporouen.com - 02 35 18 28 28



Cirque-Théâtre d'Elbeuf
2, rue Augustin-Henry - Elbeuf
cirque-theatre-elbeuf.com - 02 35 13 10 50

Ma Métropole
metropole-rouen-normandie.fr
0 800 021 021

Service & appel gratuits

Portes ouvertes artistiques

LA MÉTROPOLÉ PROPOSE DE DÉCOUVRIR GRATUITEMENT

LES ATELIERS DE PLUS DE 200 ARTISTES,

LES SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 SEPTEMBRE.

ENTREZ, LE TEMPS D'UN WEEK-END,

DANS LEUR UNIVERS DE CRÉATION.



Pour la septième année, la Métropole organise les Visites d'ateliers d'artistes les samedi 22 et dimanche 23 septembre. Peintres, sculpteurs, photographes, graveurs, verriers... amateurs ou professionnels ouvrent gratuitement leur atelier au public. Notre territoire compte un très grand nombre d'artistes plus ou moins connus du grand public. Voilà pourquoi ces visites d'ateliers sont une véritable aubaine pour tous les amateurs

d'arts plastiques. Plus de 200 artistes ou collectifs d'artistes répartis sur plus de 30 communes ont décidé de jouer le jeu en ouvrant leur espace de création quel qu'il soit : grenier, cave, garage, local commun... Présents dans leur atelier, les artistes font découvrir leurs œuvres et leurs sources d'inspiration. Une belle démonstration de la richesse et du dynamisme de la création artistique sur notre territoire. ■

Parcours culturel

Dans le cadre partagé des Visites d'ateliers d'artistes et de l'exposition *Cités-jardins, cités de demain*, la Métropole a invité cinq artistes plasticiens à travailler sur cinq cités-jardins. Les 22 et 23 septembre, les œuvres créées font l'objet d'un parcours qui permet au public de découvrir tout à la fois ces ensembles architecturaux, des artistes et leur interprétation artistique du concept de cités jardins. Cinq artistes exposent une œuvre dans cinq cités-jardins : Éric Hanoteaux à Oissel, Aline Devrue à Saint-Aubin-lès-Elbeuf, Audrey Denis à Elbeuf, Daniel Mayar à Maromme et Christine Granier au Trait. Pour l'occasion, des visites en bus, accompagnées d'une médiatrice culturelle, sont proposées pendant le week-end.

Réservation au 02 32 76 44 96.

LA FÊTE DES BULLES



Le rendez-vous des amateurs de bande dessinée se tient en septembre à Darnétal et dans la Métropole les 29 et 30 septembre. Au programme du festival Normandiebulle, de nombreuses expositions, des animations, des spectacles... et bien sûr des rencontres avec les quelque soixante auteurs présents pour la plus grande joie des chasseurs de dédicaces. Invitée d'honneur, Catel Muller a ouvert la voie à une certaine bande dessinée féminine, contemporaine et féministe. À découvrir dans l'exposition présentée au festival ! Les rencontres, tables rondes, concerts, projections sont aussi très nombreuses.

Darnétal, tennis couverts, samedi 29 et dimanche 30 de 10h à 18h.

www.normandiebulle.com

ALBUMS À GAGNER



Grâce à Normandiebulle et aux éditeurs, le Mag vous offre la possibilité de gagner des albums de bandes dessinées (voir page 47).



POÉSIE AU JARDIN

Nouvelle édition du festival Poésie dans(e) la rue au Jardin des plantes de Rouen et dans différents lieux de la Métropole. Le cadre superbe de l'Orangerie et le jardin constituent un lieu idéal où seront proposés lectures, animations, lectures dansées, performances et spectacles pour le temps fort du festival les 29 et 30 septembre. De nombreux artistes, auteurs, danseurs, musiciens, éditeurs seront présents pour cet événement poétique proposé par l'association **Détournements**.

Rouen, Jardin des plantes, du vendredi 21 septembre au samedi 13 octobre, www.poesie-danse-la-rue.fr



Salon créatif

Créativa décline toutes les thématiques des loisirs créatifs : arts du fil, beaux-arts, activités manuelles, décoration florale, cuisine créative ou encore loisirs créatifs pour les enfants... autant de possibilités et nouveautés à découvrir ! Passionnés, novices ou simplement curieux, il y a en a pour tous les goûts et pour tous les niveaux. Au programme, 150 exposants, des ateliers, des animations, des défilés, des expositions... Pour cette édition, une nocturne est prévue le vendredi 21.

Grand Quevilly, Parc des expositions de la Métropole, du jeudi 20 au dimanche 23 septembre, jeudi de 10h à 18h, vendredi de 10h à 21h, samedi de 10h à 19h, dimanche de 10h à 18h.

10 INVITATIONS À GAGNER



Téléphonez le **11 septembre** au 02 32 76 45 01 entre 10h30 et 11h30 pour gagner l'une de ces invitations.



PUCES ROUENNAISES

Vous aimez chiner ? Vous êtes à la recherche d'un objet rare ou insolite ? Les Pucés rouennaises d'automne vous ouvrent les portes d'un monde plein d'histoire, que chaque objet emporte avec lui. L'occasion de dénicher la perle rare dans un large choix de marchandises grâce aux 200 brocanteurs professionnels présents. Pour guider les visiteurs, un service d'experts est mis gratuitement à disposition pendant tout le salon.

Grand Quevilly, Parc des expositions de la Métropole, du vendredi 7 au dimanche 9 septembre, vendredi 10h-20h, samedi 10h-19h, dimanche 10h-18h.



Derniers jours

**PROJECTIONS SUR LA CATHÉDRALE,
EXPOSITIONS DES MUSÉES DE LA
MÉTROPOLE... IL NE RESTE QUE
QUELQUES JOURS POUR PROFITER DE
CES PROPOSITIONS ESTIVALES.**



Pleins feux sur la Cathédrale

Cathédrale de Lumière illumine la façade du monument chaque soir de l'été. Deux spectacles grandioses sont projetés : *Vikings* raconte les invasions scandinaves en Normandie au IX^e siècle, depuis la première incursion en vallée de Seine au traité de paix ; *Guillaume-le-Conquérant* retrace ensuite la fabuleuse épopée de celui qui fit du duché de Normandie le plus puissant des états européens de l'époque.

Rouen, cathédrale, tous les soirs à partir de 21h30 jusqu'au 22 septembre.

Wildlife

Les plus beaux clichés de nature récompensés par le Museum de Londres. La collection est prestigieuse. Une centaine de photos d'animaux pris sur le vif et confrontées aux taxidermies du Museum.

Rouen, Museum d'histoire naturelle, jusqu'au 17 septembre.

Duchamp dans sa ville

ABCDuchamp, l'exposition pour comprendre Marcel Duchamp, propose de découvrir la vie et l'œuvre de l'un des artistes les plus influents du XX^e siècle, sous la forme inattendue d'un abécédaire. Tout au long du parcours, à chaque lettre, un ou deux mots sont associés afin de broser, à grands traits, un portrait de Marcel Duchamp à travers ses œuvres et de nombreux documents.

Rouen, Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 24 septembre.

Savants et croyants

La première exposition jamais consacrée au judaïsme médiéval explore notamment le rôle de la communauté de Rouen et de Normandie dans l'essor économique, culturel et spirituel de l'Europe du Nord au Moyen Âge.

Rouen, Musée des Antiquités, jusqu'au 16 septembre.

L'ÉQUITATION EN FÊTE



Du 20 au 30 septembre, la troisième édition du Normandie Tour Happy Jump sera un événement majeur dans le circuit sportif des cavaliers de haut niveau avec notamment deux Concours de saut d'obstacles internationaux (CSI*** et CSI*).

400 cavaliers et 700 chevaux attendent les passionnés pour ce rendez-vous ouvert à tous et gratuit. Parmi les nouveautés, l'extension du village exposants pour devenir une fête du cheval, des animations et des représentations des élèves du poney-club des Petits Loups et l'équipe de voltige du Loup. Les épreuves spectacles en nocturne sont aussi au rendez-vous avec le Jump & Drive le samedi 22 et la Puissance le samedi 29.

Canteleu, Haras du loup, du 20 au 30 septembre, www.happyjump.fr

Auto moto rétro

Bourse d'échanges entre particuliers, stands de professionnels spécialisés dans la vente de pièces détachées, clubs et associations, expositions de véhicules d'exception, miniatures... tel est le programme du salon Auto Moto Rétro de Rouen les 22 et 23 septembre. Cette année, le salon accueille comme invitée d'honneur l'Aventure Peugeot Citroën DS. 240 exposants dont 80 clubs vous attendent sur place.

Grand Quevilly, Parc des expositions de la Métropole, samedi 22 de 9h à 19h et dimanche 23 septembre de 9h à 18h.



AU LOUP !

Le festival le Loup vert accueille les 21 et 22 septembre une quinzaine de groupes musicaux (Panda Dub, Sergent Garcia – voir page 46, L'Or du Commun, Soviet Suprême, Soom T, Channel One, Kumbia Boruka, I Skankers, Mahom, Fatbabs, Black Ship, Scars et Selecta Antwan, Analog Africa, Solar Project, Blackboard Jungle) sur les deux scènes installées sur la base de loisirs Jumièges – Le Mesnil. Pour cette troisième édition, l'association La Meute poursuit avec les mêmes ingrédients : une riche programmation dans un décor idyllique pour terminer l'été en beauté. Les festivaliers peuvent aussi découvrir les environs (l'abbaye de Jumièges n'est pas loin) et un site de loisirs équipé et riche en propositions accessible à tous.

Base de loisirs Jumièges – Le Mesnil, vendredi 21 et samedi 22, www.loulpvert-festival.com



LA RENTRÉE DE L'OPÉRA

L'Opéra de Rouen Normandie donne le coup d'envoi de sa saison 2018-2019 avec le célèbre opéra de Puccini, *Madame Butterfly*, revisité dans une mise en scène annoncée comme audacieuse et séduisante. Les six représentations programmées au Théâtre des Arts de Rouen sont complétées par une répétition publique le 21 septembre, une introduction à l'œuvre une heure avant chaque spectacle. Et grande première, le golf de Jumièges retransmettra en direct, sur grand écran, gratuitement, la représentation du samedi 29 septembre à 20h.

Rouen, Théâtre des Arts, du 25 septembre au 7 octobre. operaderouen.fr

DES LIVRES À FOISON

Organisé par l'association Rouen Conquérant, Quai des livres rassemble chaque année, le troisième dimanche de septembre, les amateurs de livres. Particuliers, associations caritatives, collectifs et passionnés de beaux livres offrent ainsi un accès peu onéreux à la culture, pour le plaisir des grands et des petits. Pour la septième année consécutive, le Salon des auteurs et des éditeurs normands se tiendra sur le Quai des livres et offrira au public l'occasion de rencontrer une quarantaine de passionnés d'écriture en dédicace. Des animations culturelles ponctuent également cette journée.

Quai des livres, dimanche 16 septembre de 8h à 18h, Rouen, quais rive droite entre le pont Jeanne-d'Arc et le Marégraphe.

Rouen, Kindarena,
du 14 au 16
septembre,
www.openrouen.fr



La phase finale de l'Open de tennis de Rouen, du 14 au 16 septembre, prend à nouveau ses quartiers au Kindarena. Avec Benoît Paire, Gilles Simon, Virginie Razzano et Pablo Andujar comme têtes d'affiche annoncées. Deuxième tournoi du circuit national, l'Open se décompose en deux phases : un tournoi amateur ouvert à tous organisé au tennis club de Rouen et une phase finale sur invitations à laquelle sont conviés les vainqueurs du premier tournoi. Pour cette nouvelle édition, Charles Roche, le directeur du tournoi, entend réunir, dans l'antre du Kindarena, quatre joueurs et une joueuse du Top 100 mondial dont un membre du Top 20 chez les messieurs. Autre invitée d'honneur, la Coupe Davis, le Saladier d'argent remporté par les Français, sera exposée pendant l'Open de Rouen. Des événements annexes dans plusieurs clubs de la Métropole mettront à l'honneur le tennis santé, le tennis adapté et le tennis dans les quartiers défavorisés. ■

La Coupe Davis à Rouen

LE FAMEUX SALADIER D'ARGENT

SERA EXPOSÉ PENDANT L'OPEN DE

TENNIS DE ROUEN AU KINDARENA.

30 PLACES À GAGNER



Téléphonez le **11 septembre**
au 02 32 76 45 01 entre 10h30
et 11h30 pour gagner l'une de
ces places.

Sergent Garcia

L'INVENTEUR DE LA SALSAMUFFIN
SE PRODUIT AU FESTIVAL DU LOUP
VERT LE 22 SEPTEMBRE.

DITES-NOUS

Zorro ou Don Diego ?
Plutôt Zorro, Don Diego est un propriétaire terrien qui exploite des indiens pour le compte de la couronne espagnol.

Cuba ou Jamaïque ?
Impossible de répondre. Un pied dans chaque.

Français ou espagnol ?
Franpagnol... et un peu d'anglais de temps en temps pour faire exotique.

Vous fêtez les 20 ans de Sergent Garcia avec cette tournée, quelles chansons interprétez-vous ?

On reprend un peu de tous ces voyages que nous avons proposés et qui ont illustré les sept albums que j'ai réalisés depuis 20 ans. De Cuba à la Colombie ou la Jamaïque... tous ces pays autour desquels j'ai organisé ma vie et mes projets musicaux.

Comment définir la salsamuffin ?

Un pont entre la Jamaïque et Cuba, entre le reggae et les musiques latines. Aujourd'hui, nous l'avons étendu à d'autres rythmes que l'on trouve autour de la Caraïbe, comme le merengue, la cumbia... La colonne vertébrale de Sergent Garcia, ce sont les percussions, les rythmes et le raggamuffin, cette façon de chanter des Jamaïcains et des sons plus latins.

Quels sont vos projets, un album ?

Non, pas vraiment. Plutôt des titres qui vont sortir tous les 3-4 mois, peut-être avec des vidéos, des clips... ma priorité actuellement, c'est une traversée de l'Atlantique avec un bateau de 17 mètres que je transforme en studio-nomade. Départ d'Afrique vers les Antilles, sur la route des tambours. Faire des escales et à chaque fois chercher des musiciens et enregistrer avec eux en documentant (textes, photos, vidéos) ces rencontres. Si tout va bien, départ en 2019 !



Mais je suis aussi guitariste des Ludwig von 88, nous nous sommes retrouvés il y a 3 ans. Nous nous sommes rendus compte que le monde avait peu changé et que nos textes restaient (malheureusement) d'actualité. Donc, je vais être en tournée avec eux et il y aura certainement un album l'an prochain.

Un mot pour nos lecteurs ?

Venez, on va vous faire voyager pendant tout le concert !

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur www.metropole-rouen-normandie.fr

Festival le Loup vert, les 21 et 22 septembre, base de loisirs de Jumièges - Le Mesnil, www.leloupvert-festival.com



Téléphonez le **11 septembre** au 02 32 76 45 01 entre 10h30 et 11h30 pour gagner un de ces albums.



LE MONDE DE LUCRÈCE, T.1

Cette année, Lucrèce fait sa grande rentrée en 6^e. Pas facile quand on a une mère archi débordée, un beau-père qui vous pique vos devoirs de maths, un demi-frère geek, un père artiste très abstrait et une grand-mère qui se prend pour une star de cinéma...

Par bonheur, il y a Aline, Coline et Pauline : entre Lucrèce et les Lines, c'est amies pour la vie ! Entre copines, bestioles de compagnie et drôle de famille, la vie loufoque et tendre d'une nouvelle héroïne pleine de malice.

**DE ANNE GOSCIANNY, ILLUSTRÉ PAR CATEL,
ÉDITIONS GALLIMARD JEUNESSE,
192 PAGES, JEUNESSE, DÈS 8 ANS.**



SIXTINE, T.1

Depuis la disparition de son père, Sixtine vit seule avec sa maman... et trois pirates fantomatiques qui veillent sur elle !

La collégienne est tiraillée entre l'envie de savoir d'où elle vient et la peur de blesser sa mère qui fait face à des soucis financiers.

Le jour où la classe de Sixtine se rend au musée pour admirer le trésor des Aztèques, la jeune fille et ses acolytes montent un plan quelque peu risqué...

**DE FRÉDÉRIC MAUPOME ET
AUDE SOLEILHAC, ÉDITIONS LA GOUTTIÈRE,
80 PAGES, JEUNESSE, DÈS 8 ANS.**



MOURIR SUR SEINE, T.1

Un meurtre étrange en pleine Armada de Rouen. Enquête au cœur des secrets de la piraterie.

Un marin mexicain est retrouvé poignardé au beau milieu des quais de Rouen ! Quel tueur invisible a pu commettre ce crime impossible ? Quel étrange pacte semble lier des matelots du monde entier ? De quels trésors enfouis dans les méandres de la Seine sont-ils à la recherche ? Une implacable machination... qui prend en otage huit millions de touristes, une course effrénée contre la montre avant la parade de la Seine.

**DE GAËT'S ET SALVO, D'APRÈS LE ROMAN
DE MICHEL BUSSI, ÉDITIONS PETIT A PETIT,
80 PAGES, ADULTE.**



ADIEU KHARKOV

Paris 1985. Atteinte d'un cancer, la mère de Mylène Demongeot vit ses derniers moments. Pressée par la tendre sollicitude de sa fille, elle entame le récit de son enfance à Kharkov, en Ukraine, puis de son adolescence et de sa jeunesse, de la Russie à la France, en passant par la Chine. Dotée d'une volonté de fer, elle refuse dès son plus jeune âge le sort réservé aux femmes, vouées au mariage et à l'enfantement... Un récit personnel, celui d'une lutte sur laquelle Mylène Demongeot pose un regard aimant et distancié.

**DE CLAIRE BOUILHAC, CATEL ET
MYLÈNE DEMONGEOT, ÉDITIONS DUPUIS,
232 PAGES, ADULTE.**

UN TEMPS D'AVANCE SUR LE TRAFIC

www.trafic-metropole-rouen.fr



**CARTE DU
TRAFIC EN
TEMPS RÉEL**



**ITINÉRAIRES
CONSEILLÉS**



**ASTUCES
MOBILITÉ**



**ALERTES
SMS**